

**AUTISME : UNE INITIATIVE DU
RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC**

**PRIX LITTÉRAIRE : TOURNÉE
DE CHRISTIAN GUAY-POLIQUIN**

**«VIVE LA PAROLE LIBRE»
LE SEPTIÈME CONCOURS**

n° 182 - MARS 2018 - 9 euros

FranceQuébecMAG

« CÔTE À CÔTE POUR LONGTEMPS »

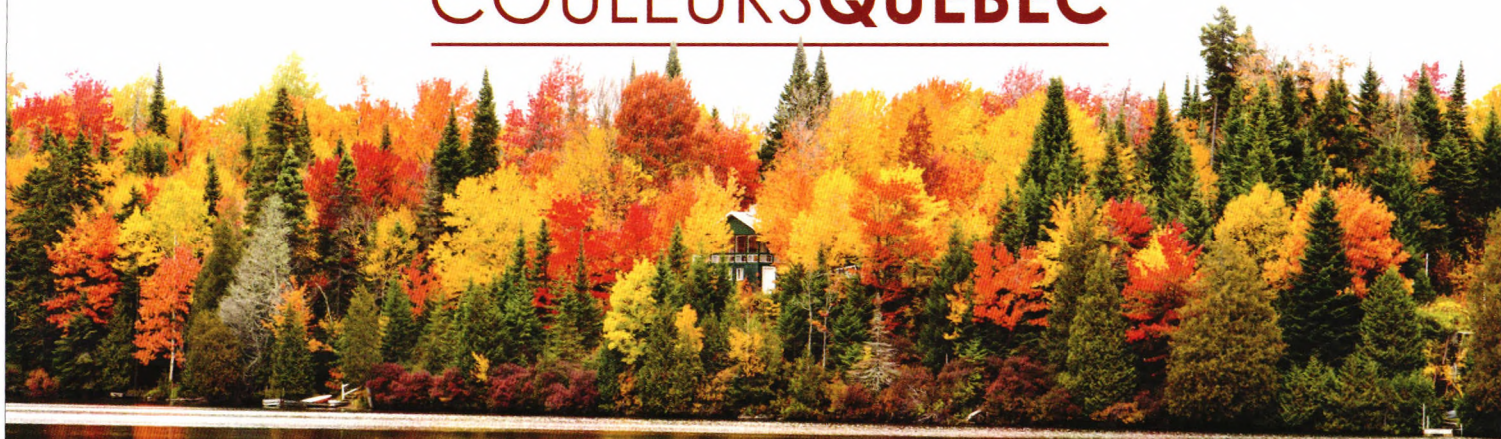
20^{ème} Rencontre alternée entre
les Premiers ministres français et québécois
Hôtel de Matignon, le 8 mars 2018

20^{ème} Rencontre alternée entre
les Premiers ministres français et québécois
Hôtel de Matignon, le 8 mars 2018

**FAIRE AFFAIRE AU QUÉBEC
CE QU'IL FAUT SAVOIR**

**CODE QUÉBEC : LE SECRET
DE L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE**

COULEURSQUEBEC



CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

"Le meilleur du Canada et du Québec"

www.couleurs-quebec.fr

ADDUCO - Couleurs Québec

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE
Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • contact@adduco.fr



PLANET'BISON



*Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

**ÉDITIONS
FRANCE-QUÉBEC**

94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION**
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

**COMITÉ ÉDITORIAL
FRANCO-QUÉBÉCOIS**

FRÉDÉRIC BASTIEN
LAURENCE BAULANDE
YASMINE BERTHOU
WILLIAM BIARD
SYLVAIN GAREL
MARTINE JACOT
VALÉRIE LION
ANDRÉ MAGNY
FRANÇOIS MOUCHET
MARIE PAGE
GEORGES POIRIER
CATHERINE PONT-HUMBERT
MONIQUE PONTAULT
YANNICK RESCH
CHRISTIAN RIOUX
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
MICHEL TROADEC
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
ROBERT TRUDEL
GISÈLE TUAILLON

**ONT COLLABORÉ AUSSI
À CE NUMÉRO**

FRANÇOISE CHAPUT
JEAN-LUC CRONNE
SABRINA GIROUX
DANIEL GODEFROY
MARC PINELLI
MYRIAM RÉTY
ROGER ROSELLO
MÉLISSA SERRANO
JEAN-MICHEL SICOT

MAQUETTE
KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**
SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec /
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI
accueil@francequebec.fr
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC
(issu de forêts gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution



COUVERTURE : GEORGES POIRIER.

FranceQuébec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

SOMMAIRE n° 182 - MARS 2018



EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

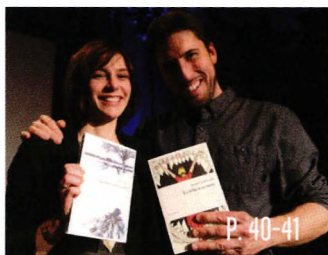
POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 18 **XX^e RENCONTRE ALTERNÉE**
DE L'ÉLYSÉE À MATIGNON
DES AMBITIONS ÉCONOMIQUES
UNE ESCALE À TOULOUSE
LA MICRO-FOLIE AUX MUREAUX
HUBERT REEVES GRAND OFFICIER
- 27 **POLITIQUE**
RENCONTRE DE DÉPUTÉS
- 28 **OFQJ**
DE LA NUIT GIVRÉE AU QUAI D'ORSAY

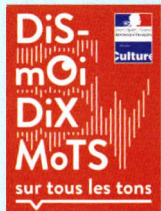
- 30 **ÉCONOMIE**
FAIRE AFFAIRE AU QUÉBEC
NÉGOCE TRANSATLANTIQUE EN VOILIER
- 34 **SOCIÉTÉ**
LE *CODE QUÉBEC* SUR L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE
REGARDS CROISÉS SUR L'AUTISME
- 38 **LITTÉRATURE**
LA TOURNÉE DE CHRISTIAN GUAY-POLIQUIN
- 40 **SLAM**
LE CONCOURS DE «VIVE LA PAROLE LIBRE»
- 42 **DICTÉE FRANCOPHONE**
DES MILLIERS D'ÉLÈVES
- 43 **BANDE DESSINÉE**
FRANCOBULLES, TOME 2

ASSOCIATIONS

- 44 LE CONSEIL ÉLARGI DE FRANCE-QUÉBEC
- 46 LES TROPHÉES CULINAIRES EN RÉGIONS
- 54 **DERNIERS MOTS**



LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



94, rue de Courcelles - 75008 PARIS
 Tél. : 01 45 54 35 37
 accueil@francequebec.fr

www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,
 BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,
 FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,
 PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,
 JACQUES BRUHNES, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,
 BERNARD CLAVEL †, YVES DUTIEL,
 MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,
 JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,
 LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,
 MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,
 YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,
 PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,
 MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,
 GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,
 JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,
 MARC MARTIN.

BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national
 EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)
 GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)
 GEORGES PIERRE, Secrétaire général
 CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale adjointe
 LAURENCE SIMONIN, Trésorière
 CATHERINE VEILLARD, Trésorière adjointe
 GEORGES POIRIER, Directeur de la communication
 ALBAN FACHE, Conseiller juridique

SIÈGE NATIONAL

SABRINA GIROUX, DAVID IMBEAULT,
 MÉLISSA SERRANO.

CONSEIL NATIONAL

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),
 EDITH ANDRÉ (Auvergne),
 WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),
 JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),
 RICHARD BOURGOING (Périgord),
 NADINE CHIPAULT (Touraine),
 ALBAN FACHE (Gard),
 GABRIEL FAVREAU (Vendée),
 YVAN GAUDEFROY (Seine-et-Marne),
 GEORGES PIERRE (Bourgogne),
 MARC PINELLI (Adhérent direct),
 JEAN-PAUL PIZELLE (Langres),
 GEORGES POIRIER (Laval),
 JOSETTE ROBINSON (Guyane),
 DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),
 CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),
 MICHEL SCHLUCK (Lorraine),
 LAURENCE SIMONIN (Gard),
 JEAN-PIERRE TARTARE (Val d'Oise),
 CATHERINE VEILLARD (Maine).

ÉDITO par DOMINIQUE ROUSSEAU, Président de la Fédération France-Québec / francophonie

LA VINGTIÈME RAPM

Le sigle fait florès dans les coulisses franco-québécoises. RAPM : rencontre alternée des Premiers ministres. La vingtième s'est tenue début mars, la vingtième en quarante ans. La pérennité de ce rendez-vous politique, initié par Raymond Barre et René Lévesque, illustre la relation « directe et privilégiée » entre la France et le Québec. Quelles que soient les alternances politiques de part et d'autre.

La régularité, toutefois, joue à saute-moutons. Annuelles au début, les RAPM s'interrompent entre 1989 et 1995 et entre 2004 et 2008. Elles s'espacent souvent pour cause d'échéances électorales ou d'événements impromptus : en 1986, Jacques Chirac reporte sa visite en raison de l'attentat de la rue de Rennes à Paris ; en 2005, Dominique de Villepin

est contraint à quelques heures du départ, du fait des émeutes en banlieue... Les affinités comptent aussi, faibles entre Bourassa et Rocard, solides entre Bouchard et Jospin, complices entre Charest et Raffarin...

En 40 ans, le contexte des RAPM a grandement évolué. Au début, n'existaient pas les facilités de communications actuelles ni la multiplication des rencontres internationales (Francophonie, COP21, Davos...). Entre 2003 et 2010, Jean Charest effectue une dizaine de visites en France dont deux « rencontres alternées ». Celles-ci deviennent des figures imposées, à l'impact médiatique ému, sauf lors de visites en régions, du bain de foule d'Alain Juppé à Chicoutimi en 1996 à la dernière escale de Philippe Couillard à Toulouse.

Au-delà des rituels protocolaires, les « relevés de décisions » qui ponctuent chaque RAPM demeurent un bon indicateur de l'état de la coopération. En 1995, le relevé Balladur-Parizeau acte « la relance du dialogue politique ». En 2003, le relevé Charest-Raffarin promeut « une nouvelle alliance franco-québécoise ». En 2013, le relevé Ayrault-Marois annonce « un nouvel élan à la relation franco-québécoise ». Les priorités affichées reflètent les enjeux du moment : la libéralisation des marchés (1989) ; les autoroutes de l'information (1995) ; la diversité culturelle (1998) ; la

coopération décentralisée (2003) ; le vieillissement (2004) ; la reconnaissance des qualifications professionnelles (2008) ; l'innovation (2013) ; les changements climatiques (2015) ; la prévention de la radicalisation (2016) ; l'intelligence artificielle (2018)... Il existe aussi des fondamentaux, telle la priorité sans cesse renouvelée à la jeunesse.

Si quelques « irritants » surgissent (droits de scolarité des étudiants français au Québec, mise en œuvre des accords de qualifications professionnelles...), les rencontres alternées s'enrichissent d'envoies fortes : « *Il n'y aura pas de second abandon* » (Mauroy, 1982) ;

« *La France est l'allié le plus précieux du Québec* » (Bourassa, 1989) ; « *Amis québécois, vous nous faites rêver* » (Juppé, 1996) ; « *Le Québec est une âme* » (Raffarin, 2003) ; « *Il*

y a en chaque Français un rêve québécois » (Fillon, 2008) ; « *Un lien magique* » (Valls, 2016)...

Le délicat choix des mots s'impose à tout Premier ministre français, attendu de pied ferme par la presse québécoise. L'un trébucha sur le « *multiculturalisme* » (Jospin, 1998), un autre fut accroché sur le « *pays* » (Fillon, 2008). Le « *côte à côte* » d'Édouard Philippe, plus positif que le « *non ingérence, non indifférence* » longtemps répété, témoigne aujourd'hui d'un partenariat à égalité.

Domage que, depuis 2010, les relevés des RAPM ne fassent plus guère référence aux acteurs de terrain et à l'action bénévole (hormis 2013). Dès la première rencontre, en 1979, le président de France-Québec d'alors, Christian Philip, souhaitait dans son éditorial « *que les deux gouvernements prennent peut-être davantage conscience de leurs responsabilités vis-à-vis du « monde ordinaire » en privilégiant des actions impliquant le plus grand nombre de citoyens, d'âge et de conditions plus diversifiées* » (FQM n° 29). N'est-ce pas toujours d'actualité ?

Un bon indicateur de l'état de la coopération



FAITS SAILLANTS

3 janvier La Pâtisserie de Gascogne, fondée par des Français émigrés à Montréal en 1952, ferme pour faillite ses sept magasins et son unité de production (175 licenciements).

24 janvier Le Musée de la mode installé au Marché Bonsecours à Montréal ferme et fusionne avec le Musée McCord-Stewart.

28 janvier André Arthur, populiste animateur de radio à Québec et ex-député canadien, limogé pour de nouveaux propos déplacés.

3 février Décès de Francine Brunel-Reeves qui a chanté la musique traditionnelle québécoise, notamment en France durant trente ans avec *Les Maudzits Français*. Elle était revenue à Montréal en 1991.



19 février Le quotidien *Le Soleil* de Québec annonce qu'il ne publiera plus de version papier le dimanche à partir du 18 mars.

16 mars Un camembert québécois sacré champion du monde (page 54).

21 mars Céline Dion annule ses spectacles jusqu'à fin mai pour se faire opérer d'une oreille.

22 mars L'ancienne députée Lisette Lapointe, qui était l'épouse de l'ancien Premier ministre Jacques Parizeau, annonce son retour au Parti québécois qu'elle avait quitté en 2011.

25 mars Le groupe montréalais Arcade Fire gagne le prix de l'album de l'année au gala des Juno à Vancouver.

27 mars Le gouvernement Couillard présente son dernier budget avant les élections d'octobre.

28 mars Annonce de la fermeture du Biodôme de Montréal pour dix-huit mois de travaux et de rénovations.

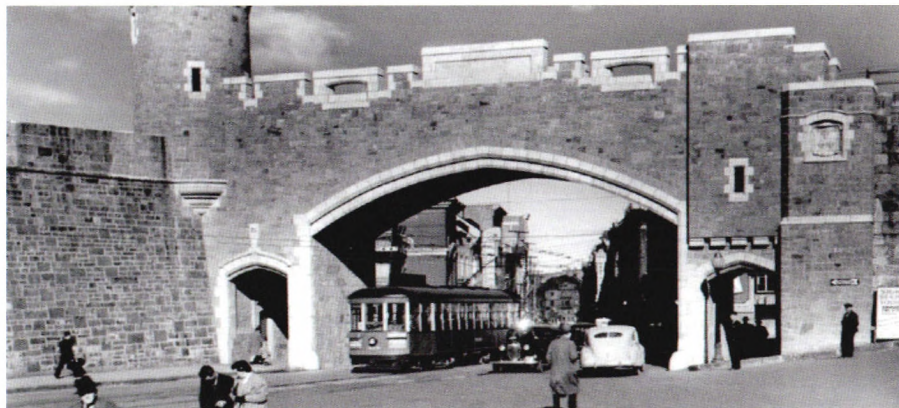
29 mars L'ancien chroniqueur de *La Presse*, Vincent Marissal, candidat de Québec-Solidaire contre le chef du PQ Jean-François Lisée dans Rosemont à Montréal.

Montréal la ville la plus trilingue

Selon les chiffres du recensement de 2016, dépouillés par Statistique Canada, Montréal est la ville la plus trilingue avec 21% de la population qui parle au moins trois langues. Loin devant Toronto à 11% et Vancouver à 10%. En effet, quelques 850 000 Montréalais ont déclaré parler au moins trois langues. C'est notamment le cas de

40% des résidents issus de l'immigration. Selon Jack Jedwab, vice-président de l'Association d'études canadiennes, les lois sur la langue et les politiques d'immigration du Québec favorisent le trilinguisme. En favorisant l'immigration francophone, le Québec attirerait des personnes qui, outre leur langue maternelle, parlent déjà l'anglais.

VERS UN RETOUR DU TRAMWAY À QUÉBEC ?



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC

Le maire de Québec, Régis Labeaume, voit peut-être le bout du tunnel pour son projet de transport en commun structurant. Pas facile à défendre dans une région où des « radio-poubelles » excitent les automobilistes. Les élections municipales de novembre ont largement débattu de ces transports. Avec des avis divergents sur un troisième pont vers Lévis ou un projet de service rapide par bus (SRB).

L'idée du tramway refait surface. D'autant que les gouvernements canadien et québécois semblent maintenant s'y intéresser. À Ottawa, Justin Trudeau a créé un Fonds pour les infrastructures vertes. À Québec, Philippe Couillard s'est assis le 16 mars avec Régis Labeaume pour présenter un

ambitieux projet de tramway, évalué à trois milliards de dollars. Il y aurait une ligne de 23 km d'ouest en est, complétée d'une ligne de « trambus » de 17 km et des voies réservées vers l'aéroport et la banlieue. Il y aurait aussi deux tunnels, le tramway devenant métro avec des stations souterraines sous la Colline parlementaire. Objectif de mise en service : 2025-2026.

Ce serait un vrai retour du tramway à Québec. Dès 1863, il y avait des rails en bois sur lesquels circulaient des véhicules tirés par des chevaux. À partir de 1897, les tramways hippomobiles sont devenus électriques. Ils seront éclipsés par les autobus dès 1937 et le dernier tramway s'arrêtera en 1948.

3,9% c'est le taux de chômage à Québec. Le maire Régis Labeaume a demandé à Ottawa d'assouplir les règles d'immigration pour simplifier l'arrivée de travailleurs d'Europe francophone.

130 dollars représentent la valeur médiane des dons de charité au Québec en 2016, selon les chiffres publiés en février. C'est en dessous de la moyenne canadienne qui s'élève à 300 dollars, avec une pointe à plus de 400 dollars dans l'Ouest.

3550 bénévoles ont aidé en 2017 près de 164 000 personnes à remplir leur déclaration de revenus du Canada et du Québec. Si le prélèvement à la source existe de longue date, la déclaration de revenus demeure et ce n'est pas si simple. Revenu Québec et l'Agence du revenu du Canada font ainsi appel à des bénévoles pour aider ceux qui n'ont pas les moyens d'avoir un conseiller fiscal.

Un budget desserré pour 2018-2019



Carlos Leitão, le 24 juin 2016 à Paris.

Le ministre québécois des Finances Carlos Leitão a présenté le 27 mars le « 150^e budget du Québec » qui dépasse les 111 milliards de dollars. C'est aussi le dernier budget du gouvernement libéral avant les élections prévues le 1^{er} octobre. Le cap du déficit zéro est maintenu mais, après avoir serré les cordons de la bourse au début du mandat, Carlos Leitão s'appuie sur la belle croissance de 3% du PIB en 2017 pour desserrer le budget.

Sont annoncés des réinvestissements dans le réseau de la santé (37,8% du budget) et l'éducation (25%). Avec une hausse des dépenses de 4 à 5%. La politique de mobilité durable pour les transports va bénéficier d'un ajout de 1,8 milliard sur cinq ans. De même la politique culturelle se voit octroyer 509 millions de plus sur cinq ans. Il y a aussi des coups de pouce très ciblés : baisse d'impôts pour les PME, crédits d'impôts pour les médias, les nouveaux propriétaires et les grands-parents hébergeant des petits-enfants étudiants ; somme dédifiée de 24,5 millions sur six ans pour la communauté anglophone. Enfin, 2 milliards seront consacrés annuellement au remboursement de la dette en puisant dans le Fonds des générations.

Les 111 M de \$ de recettes proviendront pour 35,5 M des impôts des particuliers, pour 23,7 M des transferts fédéraux, pour 22 M de revenus divers, pour 20,9 M des taxes sur la consommation, pour 8 M des impôts sur les sociétés et pour 6 M des cotisations pour les services de santé.

G7 : Le temps des préparatifs

Le G7 aura lieu les 8 et 9 juin au Manoir Richelieu de Charlevoix. Justin Trudeau y accueillera Donald Trump, Angela Merkel, Emmanuel Macron, etc. Plus de 8 000 policiers vont être mobilisés. Les préparatifs s'accroissent. Les sherpas des affaires étrangères des sept pays poursuivent leurs discussions, notamment sur

les océans et sur l'égalité des sexes. Parmi les autres rencontres préparatoires, un sommet d'affaires B7 à Québec ; un sommet du L7 à Ottawa avec des dirigeants syndicaux des sept pays pour débattre de la mondialisation... Il y a aussi ceux qui veulent présenter un « contre-discours » et qui prévoient un forum alterna-



tif et une manifestation le 9 juin à Québec.

CRISE AU BLOC QUÉBÉCOIS

Créé en 1991, le Bloc québécois est le seul parti représentant les indépendantistes du Québec sur la scène fédérale canadienne. Il a eu de belles années, entre 1993 et 2011, lorsqu'il a remporté, avec Lucien Bouchard et Gilles Duceppe, la majorité des 75 sièges de députés fédéraux au Québec.



En 2011, la vague orange l'a emporté. Depuis, il est en difficulté. Chef du Bloc depuis mars 2017 tout en continuant à

être députée à Québec, Martine Ouellet est contestée depuis février. Sept des dix députés du Bloc, dont l'historique Louis Plamondon, ont quitté le parti pour siéger comme indépendants. Ils entendent défendre les intérêts du Québec à Ottawa quand Martine Ouellet insiste sur la promotion de l'indépendance. Un conseil national est prévu fin avril puis une consultation des 20 000 membres.

L'HONNEUR D'UN HOMME



Le 14 février, une pétition de 4700 noms est déposée à l'Assemblée nationale du Québec par l'ancien ministre péquiste Maka Kotto. Elle demande le réexamen du dossier d'Yves Michaud. Un psychodrame vieux de 18 ans.

Les faits. Le 12 décembre 2000, Yves Michaud, se porte candidat à l'investiture de la circonscription de Mercier pour le PQ. Le lendemain, lors des États généraux du français, et à la radio, il invite les Québécois à suivre l'exemple du peuple juif dans son attitude de survivance. Aussitôt, Robert Libman, directeur du B'Nai Brith, dénonce des propos inacceptables à l'égard de la communauté juive. Le 14 décembre, à l'Assemblée nationale, une motion de blâme est déposée par le député libéral Lawrence Bergman, appuyé par le péquiste André Boulerice. Après le Premier ministre Lucien Bouchard (qui démissionnera un mois plus tard), les députés se lèvent un à un pour adopter la motion, sans débat ni défense de l'accusé. Il y a 109 pour, aucun contre ni d'abstention.

Depuis, Yves Michaud ne cesse de dénoncer cette « exécution parlementaire ». Certes, Robert Libman a reconnu qu'Yves Michaud n'avait pas tenu de propos antisémites. Certes, dix ans après, une soixantaine de députés péquistes a présenté des excuses. Mais l'injustice n'a jamais été réparée et Yves Michaud a aujourd'hui 88 ans. Journaliste réputé, proche de René Lévesque, Yves Michaud a été Délégué général du Québec à Paris de 1979 à 1984. On lui doit, notamment, la Place du Québec dans le 6^e arrondissement. Dans les années 90, il crée un mouvement de défense des petits épargnants et actionnaires qui lui vaudra le surnom de « Robin des banques ». Toujours pugnace, comme pour la défense de la langue française et de son honneur.

MARIE PAGE

JO D'HIVER DES QUÉBÉCOIS HEUREUX

Ils sont revenus des JO de PyeongChang bardés de médailles ! Les Québécois étaient heureux à leur retour à Montréal. À la première place sur le podium de la réussite, la Sherbrookoise Kim Boutin,



Kim Boutin.

triple médaillée olympique en patinage de vitesse courte piste, une médaille d'argent au 1000 m et deux de bronze sur 500 m et 1500 m.

Natif de Chicoutimi, Samuel Gérard a remporté l'or sur 1000 m et le bronze au relais 5000 m, avec Charles Hamelin, Charles Cournoyer et Pascal Dion.

Heureux aussi les planchistes Sébastien Toutant, médaille d'or en big air, et Maxence Perrot, médaille d'argent en slopestyle. Médaille d'argent aussi, en slopestyle pour Laurie Blouin et le bronze pour Alex Beaulieu-Marchand.

En bosses ski acrobatique, médaille d'or pour Mickaël Kingsbury et argent pour Justine Dufour-Lapointe. Enfin médaille d'argent en ski-cross pour Brittany Phelan.



DANIEL DESMARAIS/SEPAQ

Plus que 75 caribous en Gaspésie

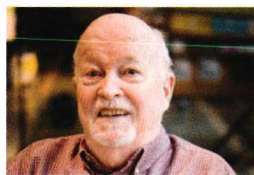
La seule population de caribous au sud du fleuve Saint-Laurent se trouve en Gaspésie. Essentiellement dans le parc national de la Gaspésie, sur les monts Albert, Logan et McGerrigle. Ces caribous gaspésiens représentent une population « menacée » selon le gouvernement du Québec depuis 2009 et « en voie de disparition » pour le gouvernement canadien depuis 2004.

Une estimation annuelle est faite par la direction de la gestion de la faune à partir d'un inventaire aérien. Les chiffres annoncés mi-février ne sont guère optimistes : les caribous forestiers ne seraient plus que 75 en Gaspésie, en 2017, contre 189 dix ans avant, en 2007. Et 220 en

1987. Selon les biologistes, le taux de reproduction est faible et le taux de mortalité des faons élevé. Les coupes forestières et les nouvelles routes favorisent les prédateurs que sont les coyotes, les loups et les ours. Or les femelles n'ont qu'un faon par année. Les piégeages sont autorisés et la fermeture d'anciens chemins forestiers va se poursuivre. En 2017, 80 coyotes et 40 ours ont été abattus.

Autre difficulté : le ski hors piste. Cette activité, selon une étude récente de l'Université du Québec à Rimouski, entraîne un stress supplémentaire pour les caribous qui fuient les sommets des montagnes pour des zones où la prédation est plus importante.

GENS DU PAYS



Le Père Pops est décédé mi-janvier à l'âge de 89 ans. Père Pops était le surnom du Père Emmet Johns, prêtre montréalais qui, en 1988, lance sa roulotte « *Le Bon Dieu dans la rue* », offrant accueil et nourriture aux jeunes sdf. Plus tard, son organisme devient « *Dans la rue* ». Il ouvre un refuge puis, en 1997, un centre de jour avec une école rebaptisée en 2009 école Emmet Johns.



Louise Lantagne a été nommée début mars présidente et chef de la direction de la Sodec (Société des entreprises culturelles du Québec), en remplacement de Monique Simard dont le mandat était achevé. Louise Lantagne a été directrice générale de la télévision de *Radio-Canada*. Diplômée en littérature et en droit, elle était depuis 2014 vice-présidente fiction et documentaires d'Attraction Images.



Joëlle Pineau, professeure de sciences informatiques et chercheuse de l'Université McGill, a été nommée à la tête du nouveau laboratoire en intelligence artificielle créé à Montréal par Facebook. Elle est une pionnière de la robotique appliquée au domaine de la santé. Et elle a commencé par des études de musique, devenant violoniste à l'Orchestre symphonique d'Ottawa.



Odette Sarrazin a été désignée « *Patriote de l'année* » par le Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Citoyenne de Saint-Gabriel-de-Brandon, elle est une militante environnementaliste ténace. Tel « *David contre Goliath* », elle a été de tous les combats pour bloquer l'oléoduc du projet Énergie Est au Québec et en particulier dans Lanaudière. Finalement, Énergie Est a abandonné son projet.



Charlie Watts reprend du service à 73 ans. Fondateur de l'association des Inuits du Nord québécois en 1972, il négocie la Convention de la Baie James et du Nord. En 1978, il fonde l'organisme de développement économique Makivik. Il sera un temps sénateur canadien. En janvier, avec 53% des voix, il a repris la tête de Makivik. Haussant le ton, il estime les lois québécoises mal adaptées au Nord.

FRÉQUENTATION RECORD AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pour la troisième fois, le MBAM (Musée des beaux-arts de Montréal) franchit la barre du million de visiteurs. En 2017, année des 375 ans de Montréal, il a même battu son record, atteignant 1 323 837 personnes qui ont visité ses installations, ses expositions et ses collections.

« Un an après l'inauguration du Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, ses nouvelles galeries et ses nouveaux espaces éducatifs furent particulièrement achalandés en 2017, affirme la franco-québécoise Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM. La programmation de nos expositions - Chagall : couleur et musique - comme nos nombreuses activités culturelles, familiales, sociales, musicales et éducatives ont su également attirer les foules. Durant la saison estivale, de nombreux touristes ont aussi visité Montréal grâce aux célébrations du 375^e anniversaire. Nous les en remercions vivement, car nos publics sont au cœur de notre mission comme les arts notre source d'inspiration ».

Le MBAM est le musée le plus visité du Québec, l'un des plus fréquentés du Canada et se classe au 18^e rang des musées d'art en Amérique du Nord. Avec des scénographies originales,



ses expositions temporaires croisent les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design) et sont exportées à travers le monde. Sa riche collection encyclopédique, répartie dans cinq pavillons, inclut l'art international, les cultures du monde, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design ainsi que l'art québécois et canadien. Le complexe du MBAM est par ailleurs doté d'une salle de concert de 460 places, la salle Bourgie. Le MBAM est en outre l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais diffusés à l'international. Enfin, le musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord. Cet éditeur et philanthrope, né à Évreux, avait émigré à 20 ans au Québec, en 1969.

HOMMAGE À PAULINE JULIEN AUX 30^e FRANCOS DE MONTRÉAL

La grande dame de la chanson québécoise que fut Pauline Julien est décédée il y a vingt ans. Un hommage lui sera rendu par la nouvelle génération de chanteuses québécoises lors des Francofolies de Montréal en juin, notamment Klô Pelgag, Sophie Cadieux et Queen Ka entre autres.

Ce sera la trentième édition des Francos de Montréal. Elle se tiendra du 8 au 17 juin. On y annonce des concerts de Claude Dubois, Pierre Lapointe, Roch Voisine, Florent

Vollant... Plusieurs artistes français seront de la partie : Juliette Armanet, Camille, Grand Corps Malade, Eddy de Pretto, Catherine Ringer...



Le Festival d'été de Québec rajeunit sa programmation

La 51^e édition du Festival d'été de Québec (FEQ) aura lieu du 5 au 15 juillet. Onze jours intensifs de musique, avec plus de 300 spectacles, des concerts aux arts de la rue. « Le FEQ a passé un cap important avec son 50^e anniversaire, explique le directeur général Claude Doré. On regarde maintenant vers l'avant et on continue d'innover avec une programmation moderne et diversifiée ». Le Torontois d'origine éthiopienne The Weeknd ouvrira le festival sur les plaines d'Abraham. Le Dave Matthews Band clôturera les onze jours de festival. Beaucoup d'artistes internationaux, plus jeunes, ont été programmés. Comme la Néo-Zélandaise Lorde, le Canadien Shawn Mendes ou le duo américain

Xavier Dolan tournera cet automne au Québec

Le cinéaste québécois a annoncé en janvier à un magazine américain que son prochain film sera tourné au Québec, sans doute l'automne prochain. Le titre devrait être *Matt et Max*. Le scénario, sur deux amis qui se découvrent des sentiments l'un pour l'autre, serait déjà peaufiné. Xavier Dolan affirme que ce sera « une combinaison entre l'esthétique de Tom à la ferme et l'énergie et l'esprit de Mommy ». Et il se réserve le rôle de Max.

Est attendue pour l'instant la sortie de son premier long métrage en anglais, intitulé *The Death and Life of John F. Donovan* avec Natalie Portman et Susan Sarandon. Sera-t-il présenté à Cannes ?



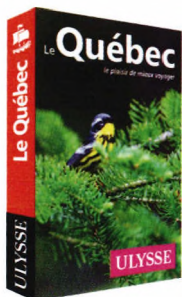
Natalie Portman dans le film de Xavier Dolan, *The Death and Life of John F. Donovan*.

The Chainsmokers. Il y a aura aussi quelques artistes québécois de renom comme Pierre Lapointe, Loud, Klô Pelgag, Alexandre Poulin...

Les moins jeunes pourront aussi apprécier la venue de la Française Jane Birkin, de l'Américaine Cindy Lauper ou du célèbre Torontois Neil Young qui viendra pour la première fois à Québec.



Alexandre Poulin.



Bien préparer son voyage avec les guides 2018

Le 1^{er} mars au Québec et le 19 avril en France, paraît la nouvelle édition du guide Ulysse sur le Québec. Rédigé par des Québécois, et publié par une maison d'édition québécoise, il propose une cinquantaine de circuits et recense 1500 points d'intérêt dans les 21 régions touristiques. Avec 576 pages et 72 cartes, c'est sans doute le

guide le plus complet sur la province. Il est aussi possible pour ceux qui ne souhaiteraient pas sillonner le Québec de long en large d'acheter les différents chapitres à l'unité sur le site de Ulysse : www.guidesulyse.com.

À noter que plusieurs guides viennent également de publier de nouvelles éditions mises à jour :

- **LE QUÉBEC ULYSSE**, édition 2018
- **GUIDE DU ROUTARD QUÉBEC**, Ontario et provinces maritimes, édition 2018-2019
- **GUIDE VERT QUÉBEC** et les provinces de l'Atlantique, édition 2018
- **PETIT FUTÉ COUNTRY GUIDE QUÉBEC**, édition 2018

Deux expositions sur l'Arctique

À Gatineau, dans l'Ouataouais, le Musée canadien de l'histoire accueille plus de 1,2 million de visiteurs par an. Ce printemps et cet été, l'Arctique est à l'honneur avec deux expositions temporaires. « *Périr dans les glaces* » revient sur le mystère de l'expédition Franklin. Partis de Grande-Bretagne en 1845 pour cartographier le passage du Nord-Ouest, les deux navires et les 129 hommes de cette expédition ne sont jamais revenus. Les épaves des deux navires seront finalement retrouvées en 2014 et 2016. L'exposition s'appuie sur des artefacts et des récits inuits pour reconstituer le plus précisément



possible cette tragique aventure.

Parallèlement, « *L'Expression de l'Arctique moderne* » donne à voir des dessins réalisés par les Inuits du nord de l'île de Baffin au milieu des années 1960 lorsque leur mode de vie traditionnel était en pleine transformation. C'est en effet à cette époque que le Canada décide de reloger les Inuits dans des installations permanentes.



Gouverneur monte en gamme !

Hôtels Gouverneur est une chaîne québécoise qui compte huit établissements dans la Belle Province. Après respectivement quatorze et treize années de travaux (!), deux adresses viennent de rouvrir : la première à Chicoutimi, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et la seconde à Sherbrooke, en Estrie. Ces deux hôtels « nouvelle génération », qui ont été regroupés sous la marque OTL, marquent clairement la volonté de la

chaîne de monter en gamme. À Chicoutimi a été ajoutée une piscine intérieure. À Sherbrooke, l'hôtel propose une salle de gym dernier cri et un espace bien-être sur 4 étages avec un spa sur le toit et espère obtenir la classification quatre étoiles. Les deux ont opté pour une décoration design avec des matières nobles comme le bois. Les autres établissements de la chaîne pourraient suivre dans les années à venir.

Les 125 ans du château Frontenac



Ouvert en 1893, le château Frontenac, le célèbre hôtel de Québec dominant la terrasse Dufferin et le fleuve Saint-Laurent, fête ses 125 ans cette année. L'hôtel s'enorgueillit d'avoir vu défiler bon nombre de célébrités, de Charlie Chaplin à Céline Dion en passant par Grace de Monaco. C'est là également qu'eut lieu la conférence de Québec en 1943 entre les Alliés canadiens, américains et britanniques. Pour fêter cet âge vénérable, l'hôtel propose une série d'activités tout au long de l'année, dont des parcours historiques de découverte du château en avril, une exposition « *Château en chantier* » en juillet et une soirée « *meurtre et mystère* » en août. La grande soirée du 125^e aura lieu le 18 décembre, à la date anniversaire de l'ouverture.

L'Oratoire Saint-Joseph s'offre une cure de jouvence

Commencés en 2017, les travaux de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, reprennent ce printemps et devraient se poursuivre jusqu'en 2020. Il est prévu notamment de créer un nouveau pavillon d'accueil, de rénover le musée et de relier directement la crypte au chemin Queen-Mary en contrebas par des escaliers mécaniques.

Mais le projet le plus attendu est sans doute l'aménagement d'un observatoire au sommet de la basilique, au niveau du lanterneau qui sera « *la fenêtre la plus haute de Montréal* ». L'Observatoire, qui reçoit plus de deux millions de visiteurs par an, restera ouvert pendant les travaux.



350 ANS :

Petit Séminaire de Québec

Après le Séminaire de Québec fondé en 1663 par François de Montmorency-Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, celui-ci crée en 1668 une résidence vocationnelle appelée Petit Séminaire de Québec. Après la Conquête anglaise, il devient l'un des premiers collèges classiques privés du Canada, remplaçant le Collège des Jésuites transformé en caserne. En 2011, le réputé Petit Séminaire a été rebaptisé Collège François-de-Laval. Il compte de nombreux anciens élèves devenus célèbres : le chef du Parti patriote Louis-Joseph Papineau, quatre Premiers ministres du Québec au XIX^e siècle dont Louis-Alexandre Taschereau, la plongeuse olympique Sylvie Bernier, l'écrivaine Chrystine Brouillet, le sociologue Fernand Dumont, le comédien Yves Jacques, le parolier Luc Plamondon, etc.



LES OFFICIERS DES TROUPES DE LA MARINE AU CANADA (1683-1760)

Sous la direction de Marcel Fournier
Éd. Archives et culture, 2018,
524 pages, 39 euros

L'histoire de ces troupes se confond avec celle de la Nouvelle-France. Elle demeure néanmoins méconnue ou parcellaire. Sept spécialistes français et québécois présentent dans cet ouvrage des essais historiques de grande qualité sur l'époque et sur ces unités envoyées en Amérique du Nord. S'y ajoutent des données sociodémographiques inédites, résultat des recherches menées pour le projet. Le livre est préfacé par le Français Laurent Veyssière.

100 ANS : L'émeute de Québec



Le monument Québec Printemps 1918 a été inauguré en 1998. Érigée dans le quartier Saint-Sauveur à Québec, à l'angle des rues Saint-Valier, Saint-Joseph et Bagot, cette sculpture de l'artiste québécoise Aline Martineau commémore les événements survenus à Québec en 1918. En pleine Première Guerre mondiale, Londres presse Ottawa d'imposer la conscription. La loi votée en juillet 1917 indignes les Québécois qui refusent de servir l'armée impériale britannique. Manifestations violentes à Montréal et Sherbrooke. Le 17 décembre 1917, le gouvernement conservateur canadien de Robert Borden remporte

largement les législatives sauf au Québec où il n'a que trois élus, dans des comtés anglophones. La ville de Québec soutient à 92% l'opposition libérale de Wilfrid Laurier. Ottawa envoie des policiers spéciaux traquer les conscrits québécois qui se terrent dans les bois ou les greniers. Le zèle des « spotters » irrite les Québécois. Après l'arrestation d'un jeune, au soir du Jeudi saint 28 mars 1918, 5000 personnes, dont des fidèles sortant de l'office, encerclent le poste de police. Le lendemain, des milliers de personnes investissent le Vieux-Québec en chantant *la Marseillaise* et le *Ô Canada*, hymne alors des Canadiens français. L'Auditorium (aujourd'hui le Capitole) où sont gérés les dossiers des conscrits est assailli. Le maire refuse de lire l'acte d'émeute permettant l'intervention de l'armée. On compte alors 15 000 manifestants.



Le monument Québec Printemps 1918.

Le samedi 30 mars, la foule se dirige vers le Manège militaire. La cavalerie charge. Le dimanche de Pâques, le cardinal Begin appelle au respect de l'ordre mais des prêtres blâment les « *mouchards* » à la solde d'Ottawa. Le gouvernement canadien envoie par train 2 000 soldats anglophones. Le lundi, la ville est en état de siège. L'acte d'émeute est lu en anglais. Au carrefour Saint-Valier, la foule avance, une mitrailleuse tire. Il y aura quatre morts, 70 blessés, 262 arrestations.

50 ANS : Une année charnière

Si 1968 voit la création de France-Québec et de l'OFQJ, cette année-là est aussi importante dans l'histoire québécoise.

Au plan politique : à la conférence fédérale-provinciale en février, le ministre canadien de la Justice Pierre-Elliott Trudeau s'oppose au Premier ministre québécois Daniel Johnson pour de nouveaux pouvoirs au Québec : oui à l'égalité linguistique des francophones, non à un statut particulier. Pierre Vallières publie en mars *Nègres blancs d'Amérique*. Trudeau devient Premier ministre du Canada en avril, Johnson meurt en septembre d'une crise cardiaque en inaugurant le barrage Manic-5. En octobre, fondation du Parti Québécois dont René Lévesque devient le premier président. En novembre, le Québec rebaptise l'Assemblée législative en Assemblée nationale du Québec. La loi 77 institue le mariage civil au Québec.



Pierre-Elliott Trudeau.



René Lévesque.

Au plan culturel : en mai, première de *L'Oststicho* avec Robert Charlebois et Louise Forestier. Le premier Festival d'été de Québec est lancé fin juin. La pièce de théâtre de Michel Tremblay, *Les Belles-Sœurs*, jouée pour la première fois fin août. La loi créant l'UQAM (Université du Québec à Montréal) est votée en décembre. Et Céline Dion est née le 30 mars.

FAITS MARQUANTS

12 janvier Date anniversaire des 50 ans de France-Québec (p. 44-45).

22 janvier Mission en France de la Fédération des Cegeps du Québec.

26 janvier Sortie en France de l'album du rappeur québécois Loud.

2 février Rencontre franco-québécoise sur l'économie maritime à Saint-Pierre et Miquelon. La ministre Annick Girardin y reçoit le ministre Jean D'Amours.



8 février Alstom, associé à SNC-Lavalin, choisi pour fournir les train automatisés et la signalisation du futur réseau ferroviaire urbain de Montréal prévu en 2021.

9 février Date anniversaire des 50 ans de l'OFQJ créé en 1968 (p. 28-29).

16 février Le Québécois Bernard Laflamme, ancien dirigeant de complexe minier et de sociétés papetières, nommé directeur général de la société Le Nickel en Nouvelle-Calédonie.

1er mars Visite de parlementaires Les Républicains au Québec.

5 mars Mission du Premier ministre québécois Philippe Couillard (p. 18-25).

6 mars 31^e Commission interparlementaire France-Québec (p.27).

9 mars Hubert Reeves promu grand officier de l'Ordre national du Québec (p.25).

14 mars *Notre innocence*, nouvelle création théâtrale de Wajdi Mouawad à Paris.

15 mars Les trois finalistes du prix littéraire France-Québec 2018 dévoilés (p.39).

16 mars Le Québec à l'honneur à la 70^e Foire de Bressuire (Deux-Sèvres).

20 mars 66^e session de la Commission permanente pour la mise en œuvre des priorités définies lors de la RAPM.

22 mars Lancement du parcours numérique francophone à Nantes.

23 mars Géraud (Val d'Oise) remporte le 7^e concours de slam France-Québec (p.41).

27 mars la ministre du Travail Muriel Pénicaud participe à la réunion ministérielle du G7 à Montréal.

LE XX^e CONGRÈS COMMUN LANCÉ À QUÉBEC

Plus de 250 personnes sont attendues, du 5 au 8 octobre à Québec, au XX^e congrès commun des associations du Réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec / francophonie. Le lancement a eu lieu le 8 février à l'Hôtel de Ville de Québec par le maire Régis Labeaume, la ministre des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre, le consul général adjoint de France Tomas Macek, le secrétaire général de l'Office franco-québécois pour la jeunesse Michel Robitaille et le président du comité organisateur André Poulin (voir p. 50-51).



Le libre échange de deux ambassadrices



La Chambre de commerce et d'industrie française au Canada a organisé le 23 février à Montréal un déjeuner-conférence avec deux ambassadrices : celle de la France à Ottawa Karen Rispal et celle du Canada à Paris Isabelle Hudon. Un libre échange « qui reflète la bonne coopération tant sur le plan économique que diplomatique », selon la CCIFC. Au cœur de la rencontre, l'Accord de libre échange AECG/CETA. « Un accord moderne et ambitieux qui offre plein d'opportunités pour nos PME mais aussi pour les ETI grâce à l'ouverture des marchés publics », souligne Karen Rispal.

La Journée internationale des femmes à la DGQP

Le 8 mars, journée internationale des femmes, le Premier ministre québécois Philippe Couillard, accompagné de ses ministres Christine Saint-Pierre, Isabelle Melançon et Sébastien Proulx, est venu saluer les 34 femmes qui travaillent à la Délégation générale du Québec à Paris. Une Délégation que dirige Line Beauchamp.



Sculpture sur neige à Québec : la France gagne



L'équipe française a remporté, le 4 février, la mention d'excellence du Carnaval de Québec lors de la 46^e édition de l'International de sculpture sur neige. C'est le premier prix de la compétition. Intitulée « Évolution », la sculpture française se voulait un clin d'œil à une société « en progression accélérée » où « tout agit, en complémentarité et en interaction ». L'équipe de France était composée du capitaine Pascal Veillet, d'André Marastoni et d'Éric Margery.

SÉNAT : Jean-Claude Carle reconduit à la tête du groupe d'amitié France-Québec

À la suite des élections sénatoriales de septembre dernier, l'assemblée générale du groupe d'amitié France-Québec au Sénat s'est tenue le 6 février. Il compte désormais trente-cinq membres. Jean-Claude Carle (Les Républicains, Haute-Savoie) a été reconduit à la présidence.

Douze vice-présidents ont été désignés : Alain Chatillon (LR-Haute-Garonne), Pierre-Yves Collombat (CRCE, Var), Ro-



Jean-Claude Carle (à droite) avec la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp et, à gauche, le président du groupe d'amitié à l'Assemblée nationale Sébastien Nadot.

nan Dantec (RDSE, Loire-Atlantique), Bernard Fournier (LR, Loire), André Gattolin (LaREM, Hauts-de-Seine), Loïc Hervé (UC, Haute-Savoie), Michel Magras (LR, Saint-Barthélemy), Rémy Pointereau (LR, Cher), Michelle Meunier (SOCR, Loire-Atlantique), Mayvonne Blondin (SOCR, Finistère), Claudine Lepage (SOCR, Français établis hors de France) et Jean-Marc Todeschini (SOCR, Moselle). Le bureau est complété par deux secrétaires : Emmanuel Capus (LI-RT, Maine-et-Loire) et Catherine Morin-Desailly (UC, Seine-Maritime).

Le groupe accueillera, du 21 au 26 mai, une délégation de l'Assemblée nationale du Québec, conduite par son président Jacques Chagnon. Au menu, notamment : l'accord de libre échange AECG/CETA, l'intelligence artificielle et le tourisme de montagne.

OFQJ : Décès du premier secrétaire général

Alors que l'Office franco-québécois pour la jeunesse fête son 50^e anniversaire, ses pensées se tournent vers celui qui a créé les premiers programmes de l'Office à l'été 1968, à la demande du général de Gaulle.



GEORGES POIRIER

Décédé le 21 mars à l'âge de 86 ans, **Jean-Claude Quyyollet** fut le premier secrétaire général de l'OFQJ, de 1968 à 1974. Diplômé de l'ENA, il était auparavant conseiller technique du ministre de la Jeunesse et des Sports François Missoffe. Il fut ensuite préfet de la Manche, du Gard, de l'Oise, de la Haute-Vienne et enfin de la Région Haute-Normandie. En 1992, il devint président de la Société des autoroutes du Sud.

Une mission d'études de parlementaires Les Républicains

Fin février, cinq jeunes parlementaires du parti Les Républicains ont effectué une mission d'études outre-Atlantique. Il s'agissait des députés Damien Abad (Ain), Virginie Duby-Muller (Haute-Savoie) et Pierre-Henri Dumont (Pas-de-Calais), ancien administrateur de l'OFQJ, ainsi que des sénateurs Guillaume Chevrollier (Mayenne) et Christine Lavarde (Hauts-de-Seine).

À Ottawa, ils ont eu des échanges « passionnants » sur la politique de l'emploi, la réforme de l'État, le traité AECG et l'immigration. À Québec, ils ont notamment rencontré la ministre Christine Saint-Pierre

pour évoquer l'AECG, la coopération franco-québécoise et la francophonie.



Damen Abad, Virginie Duby-Muller, Christine Lavarde, Christine Saint-Pierre, Pierre-Henri Dumont et Guillaume Chevrollier.

Le 8 mai, Formerie honore Pierre Tisseyre

La ville de Formerie (Oise) rendra hommage, le 8 mai, à l'homme de lettres franco-québécois Pierre Tisseyre à l'occasion de la nouvelle édition de son livre *55 heures de guerre*. Ce lieutenant français mena bataille avec sa section contre l'envahisseur allemand à Formerie en juin 1940. Il s'installe en 1945 au Québec où il jouera un rôle majeur dans l'édition. Une stèle mémorielle en son honneur sera dévoilée le 8 mai en présence de personnalités françaises, canadiennes et québécoises.



La Consule générale de France à Québec, Laurence Hagenauer a reçu, le 15 février, les responsables de la section

québécoise de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. Présidée par Denis Racine, la section québécoise a changé de secrétaire général : Roger Barrette, ancien président de Québec-France et ancien président de la Société historique de Québec, suc-



À Québec, Laurence Hagenauer, Denis Racine, Roger Barrette et Robert Trudel.

UN NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AU QUÉBEC ET UN NOUVEAU PRÉSIDENT EN FRANCE

cède à Robert Trudel qui continuera à collaborer à certains projets de la Commission.

Côté français, lors de l'assemblée générale, Gilbert Pilleul a passé le relais, après six ans de présidence, à Laurent Veysière, conservateur général du patrimoine et directeur général adjoint de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Un nouveau secrétaire général aussi : Marc Martin, ancien président de France-Québec, qui succède à Marie-Ange Garrandeau.



À Paris, Gilbert Pilleul passe le relais à Laurent Veysière.

Une ambassadrice du livre québécois à Paris

La Québécoise Jo Ann Champagne a une « *incorrigible passion* » : le livre. Tour à tour libraire, éditrice et attachée de presse, elle avait justement lancé à Paris l'an dernier son livre « *Une incorrigible passion* » (Fidès) auquel ont participé d'importants auteurs de France et du Québec (FQM n°179). Son passage au Salon Livre Paris l'a incitée à aller plus loin.

Si la Librairie du Québec à Paris assure la diffusion et la vente des livres québécois, il manquait un rouage : la promotion et la communication autour des auteurs et des événements. Relationniste bien implantée dans le monde du livre au Québec, avec un réseau impressionnant, Jo Ann Champagne a décidé l'automne dernier de s'installer à Paris. Et, avec elle, sa société Les Commu-

nications Jo Ann Champagne Inc. créée en 1991.

Depuis, au gré des contrats et des mandats, notamment pour Québec Édition, elle est une ambassadrice pétillante du livre québécois. Partout présente, elle assure les relations médias, joue les interfaces, accompagne les auteurs, établit des partenariats... En quelques mois, elle est devenue une figure de la communauté québécoise à Paris et une nouvelle tête de pont pour le livre québécois en France.



Les auteurs québécois présents à l'inauguration du Salon Livre Paris : Mustapha Fahmi, Samuel Larochelle, Monia Mazigh, Joël Des Rosiers, Jocelyne Mallet-Parent (en bas), Anne Legaré, Marcel Fournier, Hélène Dorion, Michel Thérien, Annabelle Bouyer, Jo Ann Champagne, Christian Guau-Poliquin, Stéphane Larue, Stefania Becheanu, Jean-Marc Barreau, Michèle Plomer, Dimitri Nasrallah.

PHOTOS: GEORGES POIRIER

Loud, du rap québécois en France

Le Montréalais Loud, de son vrai nom Simon Cliche Trudeau, va-t-il être le premier rappeur québécois à percer en France ? Son album *Une année record* et sa chanson 56k sont multimillionnaires sur Youtube et Spotify. Après deux spectacles à guichets fermés à la Boule Noire, en janvier à Paris, il revient pour quinze dates en avril en France. Une autre série est prévue à l'automne. Il a désormais une entente de distribution en France et a rejoint l'agence de tournée française Auguri. La revue *Les Inrocks* affirme que « *Loud est le rappeur québécois que toute la France attendait* ».



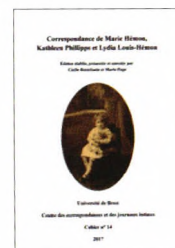
Le Québec invité du Marché de la poésie

Du 6 au 10 juin, place Saint-Sulpice à Paris, le 36^e Marché de la poésie aura le Québec comme invité d'honneur. Une dizaine de poètes québécois et un grand nombre d'éditeurs seront présents sous l'égide de Québec Édition. Sont notamment annoncés : Martine Audet, Daphnée B., Claude Beausoleil, Sara Dignard, Hélène Dorion, François Guerrette, Benoit Ju-

tras, Natasha Kanapé Fontaine, Baron Marc-André Lévesque, Chantal Neveu. Outre les rencontres et lectures qui jalonnent les journées, plusieurs « Nuits du marché » à saveur québécoise sont programmées de 20h à 21h30 : - le 6, avec Nicole Brossard accompagnée au piano par Laure Cambau ; - le 7, poèmes de détention et

quelques « *contres* » tirées de l'œuvre poétique de Claude Gauvreau par l'*Ensemble Mruta Mertz*.

En prélude au marché, d'autres manifestations sont prévues. Le 2 à 16h30 à la Bibliothèque Gaston-Miron, *Nous les indiens* avec Joséphine Bacon et Natasha Kanapé Fontaine ; le 3 à 18h30 dans les jardins du Palais Royal, lancement de PoésieGo par la Maison de la poésie de Montréal, un projet de podcasts alliant poésie et numérique ; le 4 à 19h à la Librairie du Québec avec plusieurs poètes québécois ; le 5 à 18h30 place Saint-Sulpice, grande soirée de poésie québécoise organisée par la Délégation générale du Québec, Québec Édition et la Maison de la poésie de Montréal.



CORRESPONDANCE DE MARIE HÉMON, KATHLEEN PHILIPPS ET LYDIA LOUIS-HÉMON

CÉCILE BEAUDOIN et MARIE PAGE
Université de Brest,
2017, 228 p., 15 euros

Ces cinquante-deux lettres, inédites avec leur traduction française, apportent un éclairage nouveau sur la vie que Louis Hémon, l'auteur de *Maria Chapdelaine*, a menée à Londres pendant sa grande période créatrice de 1902 à 1911. Écrites après sa mort brutale au Canada, par sa sœur Marie, sa belle-sœur Kathleen et sa fille Lydia, elles permettent de comprendre pourquoi celle-ci, née à Londres en 1908 et élevée par sa tante Kathleen après l'internement de sa mère, est venue vivre en France auprès de la famille Hémon qui ignorait son existence avant le décès de Louis Hémon.

Édition établie, présentée et annotée par Cécile Beaudoin et Marie Page (Centre des correspondances et des journaux intimes, cahier n°14, commande : marie-laure.trebaul@univ-brest.fr).



Au Salon Livre Paris, Hélène Dorion entourée d'Yves Boudier président de l'association organisatrice du Marché de la poésie et de Vincent Gimeno-Pons, délégué général.

« Le français est devenu une langue-monde »

Sous la coupole de l'Académie française, devant 300 jeunes francophones, le président Emmanuel Macron a célébré le 20 mars en affichant « une ambition pour la langue française et le plurilinguisme ». Car « le français se construit par le plurilinguisme ; la francophonie doit faire droit aux autres langues, sans hégémonie ».

En proposant une stratégie francophone « décentrée », Emmanuel Macron exorcise le passé. « On a torturé en français, on a fait des choses merveilleuses en français ». D'où une « humilité » revendiquée. « La francophonie est une sphère dont la France n'est qu'une partie, consciente de ne pas porter seule le destin du français. Ce n'est pas un espace incertain à la périphérie de la France et dont elle serait le centre. La France doit s'enorgueillir d'être aujourd'hui un pays parmi d'autres qui écrit et parle en français. Voilà le décentrement que nous devons réussir. Le français s'est émancipé de la France, il est devenu une langue-monde ».

Le président français veut qu'elle devienne la troisième langue la plus parlée au monde. Objectifs : doubler d'ici 2025 le nombre d'élèves dans les lycéens français à l'étranger ; doubler le nombre d'étudiants étrangers en France venant de pays émergents ; doubler les moyens de l'Agence française du développement pour l'éducation en Afrique ; porter de 250 heures à 400 heures l'apprentissage du français par les réfugiés ; ouvrir dix Alliances françaises par an à partir de 2019...



Emmanuel Macron a fait l'éloge de « ces héros que sont les professeurs de français ». Il détaille les fondamentaux scolaires, « de la dictée à la pièce d'éloquence, de la lecture à voix haute à la chanson, de la récitation à la réflexion sur la racine des mots... ». Évoquant nombre d'auteurs, de Joachim du Bellay à Dany Laferrière, il souhaite un 20 mars « dédié à la connaissance des littératures en langue française à l'école ». Enfin, le château de Villers-Cotterets (Aisne), où François I^{er} signa l'ordonnance créant le français, deviendra un « laboratoire de la francophonie » et des « cultures francophones ».

LE CANADA APPUIE MICHAËLLE JEAN

Le gouvernement canadien a annoncé, mi-mars, son appui au renouvellement du mandat de Michaëlle Jean à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie. Première femme désignée, en 2014, au poste de secrétaire générale de l'OIF, elle briguera un nouveau mandat en octobre au sommet d'Erevan (Arménie). Le 5 mars, à l'Élysée, devant le président Macron, le Premier ministre du Québec a souhaité « davantage de rigueur et de transparence dans l'administration interne » de la Francophonie.

Avec l'accent anglais !

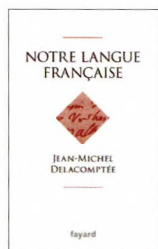


« Déplorable, ridicule ». Le Premier ministre du Québec a vivement réagi en février à propos d'une initiative de Hockey Canada aux Jeux olympiques en Corée du Sud. Le responsable des opérations de l'organisme sportif, Bayne Pettinger, a demandé à l'annonceur maison de cesser de prononcer en français le nom de joueurs québécois de l'équipe canadienne, Marc-André Gragnani, Derek Roy et René Bourque.

Une nouvelle association

FFO, Francophonie Force Oblige : tel est le nom d'une nouvelle association pour « la défense de la langue française et le rayonnement de la francophonie ». Elle entend mener des actions culturelles et militantes, notamment auprès des pouvoirs publics, européens et internationaux en faveur de l'usage de la langue française. FFO est présidée en France par Alain Ripaux et compte un délégué en Amérique Gilbert Lévesque.

Courriel : francophonie.ffe2018@laposte.net



NOTRE LANGUE FRANÇAISE

JEAN-MICHEL DELACOMPTÉE
Éd. Fayard, 2018, 220 pages

Publié début mars, cet essai s'émerveille de l'histoire de « notre » langue. Universitaire français, portraitiste de gens de lettres, diplomate culturel durant vingt ans, l'auteur plaide « pour un français fier de lui-même », selon une belle entrevue dans le quotidien montréalais *Le Devoir*. Jean-Michel Delacomptée rappelle que le français a une origine politique et poétique, foncièrement littéraire. Il évoque une volonté d'égalité par le haut et s'inquiète d'une novlangue technique desséchante. Il veut une langue accueillante mais belle.

L'ÉLAN DE LA FRANCOPHONIE

BENJAMIN BOUTIN

Fondation pour l'innovation politique, 2018, 48 p. chaque livret.

Jeune président de Francophonie sans frontières, Benjamin Boutin prône une francophonie « ouverte, créative et solidaire pour demeurer attractive ». Son étude a été diffusée dans tous les milieux officiels. Le premier livret décrit le fort potentiel de la francophonie et présente huit propositions. Le second livret préconise une « ambition française » avec des suggestions pour « lever les barrières » et « raviver la flamme ». Une réflexion solide et vivifiante. Téléchargeable sur www.fondapol.org



L'IMPERTINENCE DU MOT

HÉLÈNE TIROLE et
JEAN-ROBERT LÉONIDAS

Éd. Riveneuve, 2018, 130 pages

Franco-québécoise, elle a créé les Bouquinistes du Saint-Laurent à Montréal. De retour à Paris, elle a fondé l'association Le Mot dans tous ses Arts, à l'écoute de « la musique des mots et de la valse des idées ». Lui, médecin haïtien à New York, il rejoint sa terre natale, un « pays de sons et de couleurs », pour s'adonner à la littérature. Deux esprits libres pour un livre insolite à quatre mains. Un entrelacs de chroniques plus qu'un dialogue, mais un hymne conjoint à la langue française, « emportés par les mots ».



Relation Canada
INTERNATIONAL

**Entreprises à vendre, idéal pour immigration d'affaires.
Relation Canada peut répondre à vos ambitions.**



325 000 \$

7130 Hébergement touristique



295 000 \$

7370 Pourvoirie



699 000 \$

7877 Hébergement touristique



699 000 \$

7877 Hébergement touristique



245 000 \$

14725 Bâtiment



995 000 \$

14895 Résidence de santé



499 000 \$

14936 Hébergement touristique



à discuter

15058 Industrie manufacturière



sur demande

15195 Ferme



1,1 M \$

15399 Hébergement touristique



349 000 \$

15478 Boutique commerce de détail



sur demande

15791 Beauté esthétique



Le Québec à la recherche de main-d'œuvre

Entreprise en aménagement paysager - travail saisonnier

possibilité de devenir associé...

Rejoignez une équipe dynamique, avec l'esprit d'équipe. Une compagnie en pleine expansion avec 30 ans d'expérience. Distributeur : « Permacon-Oaks -Brampton- GSQ planche de composite –patio Drummond» Clôture commerciale et résidentiel «rampe et clôture aluminium -clôture composite »

- Postes offerts dans centre de jardin : service à la clientèle, journalier et autre
- Recherche personnes dynamiques (avec un peu d'expérience serait un atout)
- Faire du terrassement, mettre à niveau terre et gazon en plaques
- Installateur de pavés-unis et blocs à muret
- Pourrait conduire petite machinerie : pelle mécanique et loader

ENVOYÉ CURRICULUM VITAE À :

Serge Bourgault, PDG

Centre de jardin Monsieur Debeaunavet

Tél. 819-874-6899

Fax 819-874-0792

Relation canada International est toujours à la recherche de chauffeurs, camionneurs et mécaniciens d'expériences.

Pour information : www.camionneur.relationcanada.com

email : camionneur@relationcanada.com



1 095 000 \$

15807 Hébergement touristique



395 000 \$

14953 Industrie manufacture



249 000 \$

16070 Immeuble à revenu



1 208 000 \$

15858 Hébergement touristique



15968 Services

Relation Canada
International

« CÔTE À CÔTE DEPUIS LONGTEMPS ET

Les cinq jours de « mission » officielle québécoise en France, début mars, ont été ponctués par la XX^e « rencontre alternée » entre Premiers ministres. La relation « entre les deux nations » est « stratégique » selon le président Macron.



PHOTOS GEORGES POIRIER

Début juin, Emmanuel Macron s'adressera aux députés québécois, comme l'avaient fait ses prédécesseurs, François Mitterrand, Nicolas Sarkozy et François Hollande. Il devrait aussi participer à une activité montréalaise autour de l'intelligence artificielle. L'annonce a été faite, le 5 mars à l'Élysée, par le Premier ministre québécois, devant le président français. Sa venue au Québec pour le G7, prévu au manoir Richelieu (Charlevoix) les 8 et 9 juin, se doublera donc d'une visite bilatérale.

« UNE RELATION STRATÉGIQUE »

« Il n'y a jamais rien d'innocent entre la France et le Québec », affirme Emmanuel Macron. « Entre nous, les distances sont abolies par l'histoire et la langue », déclare-t-il évoquant une « relation stratégique et structurelle ». Des mots repris les jours suivants par le gouvernement français.

Après son entretien avec Philippe Couillard, Emmanuel Macron fixe le cap de la relation franco-québécoise aujourd'hui. D'abord la jeunesse : « Ensemble, il faut faire davantage », notamment dans l'accueil

d'étudiants québécois en France. Bien sûr, l'OFQJ est « l'un des outils-clés de la mobilité ». Deuxième point : la lutte contre les dérèglements climatiques. « L'exemple qui est le vôtre est très inspirant », souligne Emmanuel Macron à l'adresse de Philippe Couillard. Troisième balle : l'économie. « La France est le pays qui investit le plus au Québec, il faut faire encore davantage », insiste Emmanuel Macron. Il apprécie « le gros travail fait pour rendre plus transparent » l'accord de libre échange Canada-Union européenne et veut « faire réussir cet accord dans la durée ».

Dernier point et non le moindre, la langue française, « ciment le plus ferme de notre amitié ». Là encore, il faut « faire davantage ensemble », notamment sur le continent africain. « Nous devons retrouver une véritable ambition pour cette langue », affirme le président français qui devait s'exprimer le 20 mars à l'Académie française (page 15). Mais il ne fait pas partie des « défenseurs grincheux ». Pour lui, « défendre le français, ce n'est pas refuser les autres langues ». Il prône le plurilinguisme « par rap-

port à une langue anglo-saxonne qui paraît vouloir absorber les autres langues ».

DE TOULOUSE AUX MUREAUX

Le Premier ministre québécois a salué, lui, « une relation en mouvement ». Face aux « poussées protectionnistes », il plaide pour « l'ouverture des marchés qui fait progresser nos peuples ; les marchés fermés détruisent des emplois ». Philippe Couillard évoque également « une vision et des ambitions communes qui nous permettront de moderniser cette relation historique ». Il attend enfin, à la suite d'une question, « davantage de rigueur et de transparence dans l'administration interne » de l'Organisation internationale de la Francophonie. Venu à la tête d'une forte délégation de trois ministres et d'une quarantaine d'entreprises et d'organismes québécois, Philippe Couillard a rencontré durant cinq jours de « mission » la quasi-totalité du gouvernement français. Il fut d'ailleurs invité, avant l'officielle « rencontre alternée » à Matignon, le 8 mars, au comité interministériel spécial sur l'égalité entre les femmes



L'accueil officiel aux Invalides par le ministre Jean-Baptiste Lemoigne.



Entretien avec le président de l'Assemblée nationale François de Rugy et les députés Roland Lescure et Sébastien Nadot.



Rencontre avec le président du Sénat Gérard Larcher.

POUR LONGTEMPS »



Signature du « relevé de décisions » comportant cette année cinq « feuilles de route ».



Les deux derniers prix littéraires de France-Québec offerts à Édouard Philippe.

et les hommes. Il a participé aux 50 ans de l'OFQJ au Quai d'Orsay (page 29) et animé le traditionnel déjeuner-conférence à la CCI de Paris. Toulouse fut, cette année, l'escale régionale (pages 22-23), après Bordeaux en 2015 (FQM n° 171). Il y eut aussi un détour numérique en banlieue, aux Mureaux (page 24).

CINQ « FEUILLES DE ROUTE »

Instaurées en 1977, les « rencontres alternées » entre les Premiers ministres français et québécois impulsent les orientations de la relation bilatérale. Elles « sont l'occasion de travailler concrètement sur de nouveaux partenariats, qui amènent des retombées chez nous », explique Philippe Couillard. Tout se discute largement en amont. Cette année, un document imprimé de 23 pages, était distribué à la sortie. Il est loin le temps où le traditionnel « relevé de décisions » tenait en deux pages. Cette XX^e rencontre a innové avec un relevé comportant cinq « feuilles de route » détaillées en vingt objectifs. Les

cinq thématiques retenues : égalité entre les femmes et les hommes ; lutte contre les changements climatiques, énergie et développement durable ; croissance, innovation, numérique et intelligence artificielle ; jeunesse, éducation et sport ; langue française, culture, innovation sociale.

En exergue, les Premiers ministres « réaffirment l'amitié qui lie le Québec et la France et constatent la richesse et la diversité de cette relation directe et privilégiée entre les deux nations ». Édouard Philippe n'a pas échappé à une question de la presse québécoise sur l'attitude française vis-à-vis du Québec. Réponse : « La France et le Québec sont depuis longtemps et pour longtemps côte à côte. L'amitié et les liens qui nous unissent semblent plus durables et plus essentiels que n'importe quelle position institutionnelle ». Un « côte à côte », somme toute plus positif que le « ni-ni » d'antan. ■

GEORGES POIRIER



Christine Saint-Pierre et Jean-Baptiste Lemoine ont signé la déclaration commune sur la diversité des expressions culturelles dans l'environnement numérique.



Entente entre le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes et l'Oncopole du Québec pour une collaboration dans la lutte contre le cancer.

Vingt « rencontres alternées » en 40 ans

L'idée est actée lors de la visite de René Lévesque en 1977 à Paris où le reçoit Raymond Barre. Le décompte des rencontres commence :

- 1979 QUÉBEC** René Lévesque et Raymond Barre (FQM n°29)
- 1980 PARIS** Raymond Barre et René Lévesque (FQM n° 37)
- 1982 QUÉBEC** René Lévesque et Pierre Mauroy (FQM n°44)
- 1983 PARIS** Pierre Mauroy et René Lévesque (FQM n° 49)
- 1984 QUÉBEC** René Lévesque et Laurent Fabius (FQM n° 55)
- 1985 PARIS** Laurent Fabius et René Lévesque (FQM n° 58)
- 1989 PARIS** Michel Rocard et Robert Bourassa (FQM n°72)
- 1995 PARIS** Édouard Balladur et Jacques Parizeau (FQM n°96)
- 1996 QUÉBEC** Lucien Bouchard et Alain Juppé (FQM n°101)
- 1997 PARIS** Lionel Jospin et Lucien Bouchard (FQM n°106)
- 1998 QUÉBEC** Lucien Bouchard et Lionel Jospin (FQM n°111)
- 2000 PARIS** Lionel Jospin et Lucien Bouchard (FQM n°116)
- 2003 QUÉBEC** Jean Charest et Jean-Pierre Raffarin (FQM n°128)
- 2004 PARIS** Jean-Pierre Raffarin et Jean Charest (FQM n°131)
- 2008 QUÉBEC** Jean Charest et François Fillon (FQM n°144)
- 2010 PARIS** François Fillon et Jean Charest (FQM n°154)
- 2013 QUÉBEC** Pauline Marois et Jean-Marc Ayrault (FQM n°163)
- 2015 PARIS** Manuel Valls et Philippe Couillard (FQM n°171)
- 2016 QUÉBEC** Philippe Couillard et Manuel Valls (FQM n°177)
- 2018 PARIS** Édouard Philippe et Philippe Couillard (FQM n°182)

Une énigme plane sur cette liste : l'effacement de la visite de Jacques Chirac Premier ministre, avant le sommet francophone de Québec en 1987. Les médias d'alors la relatent et la chronologie 1967-2007 du ministère des Relations internationales du Québec l'évoque « dans le cadre des visites annuelles alternées ». Oubli ?

« PRÉPARER ENSEMBLE

Intelligence artificielle, numérique, développement durable, génome. Le Premier ministre québécois a présidé, le 7 mars à la CCI de Paris, la signature d'une vingtaine d'ententes dans le domaine de l'économie et de la recherche. L'occasion de rappeler devant un public de décideurs que la relation franco-québécoise est non seulement privilégiée mais aussi « stratégique ».

« Des ententes pour évoluer ensemble vers l'économie du savoir » a souligné le Premier ministre québécois, tandis que le secrétaire d'État aux affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoyne, également présent à cette cérémonie organisée à la CCI de Paris-Ile de France, relevait : « C'est ici qu'est le cœur battant de la relation France-Québec ».

Dans ces secteurs d'avenir, France et Québec partagent non seulement des savoir-faire, des ambitions mais



Jean-Baptiste Lemoyne.

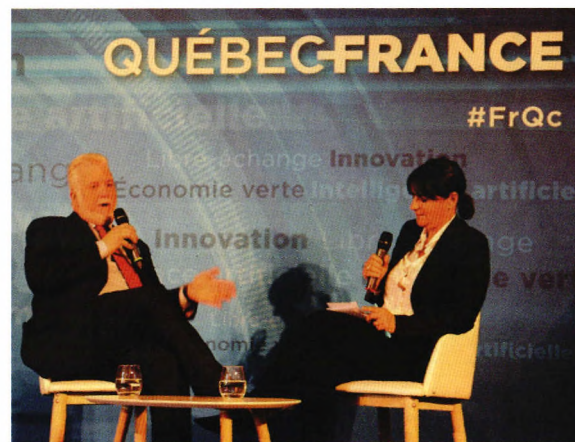
aussi des valeurs, comme l'éthique. « L'économie de demain doit se faire au bénéfice des citoyens et

de la société » a insisté le Premier ministre québécois, en annonçant notamment la tenue d'une conférence à Montréal cet automne sur les implications sociétales de l'intelligence artificielle.

RÉÉQUILIBRER LES ÉCHANGES DANS L'ÉDUCATION

Nombre des ententes signées concernent aussi les start-up et leur éco-système : partenariat entre l'Institut d'Entrepreneuriat Banque nationale/HEC Montréal et Paris&Co (les incubateurs de la ville de Paris), entre HEC Montréal et Blue Factory (l'incubateur de l'ESCP-Europe), entre Le Camp à Québec et Creative Valley dans le Val-de-Marne, entre le Digihub de Shawinigan et Plaine Coworking en Seine-Saint-Denis... Le Premier ministre québécois a également annoncé un accompagnement, pour de courts séjours, de 50 startups québécoises en France, par le biais d'un parcours numérique Québec-France. De même 50 startups françaises visiteront le Québec, ce qui devrait faciliter les maillages d'entreprises.

« Il est essentiel que notre jeunesse se fréquente et fasse des affaires ensemble » a expliqué Philippe Couillard, qui s'est réjoui d'ententes pour faciliter l'accès des étudiants québécois aux grandes écoles françaises. Objectif : rééquilibrer les échanges dans l'éducation. Il a martelé à plusieurs reprises ce message – « N'ou-



Philippe Couillard interrogé par Valérie Expert.

blions pas la jeunesse » : « C'est elle qui fera la base de notre relation de demain ».

La mise en œuvre concrète de l'AECG ou Ceta (accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada), entré en vigueur de façon provisoire en septembre dernier, fait aussi l'objet de plusieurs accords notamment sur les sujets de certification. « Nous allons tout faire pour que l'AECG se traduise par une intensification de nos relations économiques et commerciales, a assuré Jean-Baptiste Lemoyne. Il ne faut pas avoir peur de cette intensification, ce sont beaucoup d'opportunités réciproques qui s'ouvrent ». Ces échanges, de l'ordre de 4 milliards par an dans chaque sens, pourraient être bien

DEUX SIGNATURES À L'HÔTEL MATIGNON



Un projet de coopération entre le Centquatre-Paris, le hub créatif Lune Rouge et le centre Phi pour le développement et l'internationalisation d'entreprises émergentes innovantes.



Un accord de partenariat entre GRDF, GRT Gaz et Energir, sur le gaz naturel renouvelable, l'innovation énergétique et l'économie circulaire.

L'AVENIR »

plus élevés de l'avis des deux gouvernements. « Notre premier partenaire en Europe est aujourd'hui l'Allemagne, a ainsi rappelé Philippe Couillard : la France pourrait prendre plus de place ».

« FAIRE DES AFFAIRES CHEZ NOUS »

Lors du déjeuner qui a suivi la signature officielle des ententes, le Premier ministre québécois, interviewé par la journaliste Valérie Expert, a expliqué les priorités du Québec : l'éducation, en misant sur les secteurs de pointe ; le recrutement de main-d'œuvre puisqu'avec un taux de chômage à 5,4% la province approche le plein-emploi ; la poursuite d'une saine gestion des finances publiques pour garder un excédent budgétaire ; enfin, la protection de l'environnement avec l'électrification des transports.

En conclusion, Philippe Couillard a rappelé l'affection profonde des Québécois pour la France, et invité les Français à « venir faire des affaires chez nous » à l'image de l'enseigne Décathlon qui ouvre ce printemps son premier magasin au Québec. ■

VALÉRIE LION

LES INCUBATEURS ET LES RÉGIONS

À l'issue du déjeuner-conférence, une rencontre a réuni la délégation économique québécoise avec plus de 75 représentants des régions et métropoles françaises. Objectif : permettre aux incubateurs et accélérateurs d'entreprises évoluant dans le secteur du numérique d'échanger et de créer des liens.

Une bonne quarantaine d'entreprises et d'institutions québécoises participaient à la mission économique conjointe à la visite politique avec un programme spécifique de tables rondes, de réseautage et de rendez-vous d'affaires.



Collaboration aérospatiale

Entente de collaboration entre le Groupe des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS) et Aéro Montréal, sur les offres et besoins des partenaires, la formation et des opportunités de rapprochement entre entreprises, dans le but de consolider les chaînes d'approvisionnement.



Croissance des croissants



La boulangerie industrielle Bridor, du groupe français Le Duff, est implantée depuis 30 ans à Boucherville près de Montréal. Le gouvernement québécois accorde un prêt de

34 millions de dollars pour un projet de 88 millions visant à intégrer de nouvelles technologies et soutenir la croissance de l'entreprise.

Camions poubelles silencieux

Partenariat commercial entre Derichebourg (France) et Effenco (Québec). Derichebourg implanté au Québec depuis 2015 (FQM n° 181) y utilise des camions poubelles hybrides et silencieux grâce à la technique « active stop-start » qui va maintenant être exportée en France. Test cet été en région parisienne.



Des « startups » numériques



Entente entre HEC Montréal et l'entreprise française Ubisoft pour l'accompagnement de « startups » numériques à haut potentiel. Les québécoises seront accueillies chez l'incubateur Station F, le plus grand campus de startups de Paris et les françaises issues d'Ubisoft-Station F iront à HEC Montréal.

Raquettes aux pieds

Stéphane Marchioni (Décathlon) et Guy Faber (raquettes Faber) ont témoigné de leur entente. Décathlon ouvre un premier magasin à Brossard près de Montréal ce printemps et prévoit un second à Québec en 2019. Faber est un important manufacturier québécois depuis 1870, d'origine amérindienne huronne-wendat.



PHOTOS: GEORGES POIRIER.

TOULOUSE : ESCALE À AIRBUS



PHOTOS GEORGES POIRIER

La Consule générale de France au Québec Laurence Hagenauer ; le directeur de l'usine d'assemblage de l'A380, Florent Massou qui a piloté la visite ; Delphine Gény-Stephann, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances ; Suzanne Pilote épouse de Philippe Couillard ; le Premier ministre du Québec ; le préfet de région Pascal Mailhos ; la Déléguée générale du Québec en France Line Beauchamp.

Montréal accueillera en octobre le congrès mondial des fournisseurs d'Airbus. « *On a besoin de fournisseurs fiables* », dit-on chez Airbus qui dépense 70 milliards d'euros dans le monde en approvisionnement. Le Canada est le 9^e pays en volume d'achat dont la moitié provient du Québec (valves du 320, train d'atterrissage du 330, moteurs, cabines...).

« *Le Québec a tout le talent, le savoir-faire et la créativité pour se démarquer à l'international* », affirme Philippe Couillard. Après avoir visité l'usine d'assemblage de l'A380, le Premier ministre du Québec a eu un tête à tête avec le chef de la direction d'Airbus, Tom



Tom Enders et Philippe Couillard.

Enders. Il souhaite un « *accroissement de la présence de fournisseurs québécois dans la chaîne de valeur d'Airbus* ». Réponse, en anglais, du patron d'Airbus : « *On a des rêves plus larges pour le Canada* ». Le Premier ministre québécois se félicite que Montréal « *devienne une des villes de l'implantation d'Airbus dans le monde* ».

L'acquisition en octobre par Airbus de 50,01% du programme CSérie de Bombardier demeure un sujet sensible dans la presse québécoise. « *L'incroyable cadeau à Airbus* », titrait le 30 janvier le *Journal de Montréal*, rappelant l'investissement de 1,3 million de dollars du gouvernement québécois en 2017 pour la survie de l'avion. Philippe Couillard voit plutôt dans l'accord une « *bonne nouvelle* ». Le directeur (allemand) des achats d'Airbus, Klaus Richter, a expliqué, en français, qu'Airbus a « *pris un pari* » en prenant le contrôle de CSérie pour le vendre. ■

G.P.



Le simulateur de vol de l'A380 est québécois, signé CAE. Philippe Couillard a, bien sûr, été invité à bord. CAE est une entreprise fondée à Saint-Hubert, près de Montréal, en 1947. Aujourd'hui, c'est un leader mondial dans les technologies de simulation avec plus de 7000 employés dans une centaine de sites de formation implantés dans une vingtaine de pays.

« Explorer des opportunités »

À Toulouse, dès 7h du matin, Philippe Couillard a présidé une table ronde avec la vingtaine d'entreprises et institutions québécoises du secteur de l'aéronautique participant à la mission économique. Une heure plus tard, il réunissait les acteurs québécois du numérique, membres de la mission. Certains viennent « *faire du repérage* », « *explorer des opportunités* » ; d'autres sont plus avancés dans leurs partenariats avec la France.



DU B612 À L'IoT VALLEY



Le Premier ministre du Québec accueilli par le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc.



Table ronde à l'étage panoramique du B612 avec des acteurs du secteur de l'aéronautique français et québécois.

Souvenir de lecture : B612, c'est l'astéroïde dont venait le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry. Le pilote-écrivain transportait en 1929 le courrier de Toulouse à Dakar puis en Amérique du Sud par avion. La métropole de Toulouse a donc donné le nom de B612 à un bâtiment innovant qui va abriter des entreprises aérospatiales et l'institut de recherche Saint-Exupéry dans de nouveaux modules de travail.

Avant même l'inauguration, Philippe Couillard a été le premier à signer le livre d'or du B612 en cours d'aménagement, au cœur d'Innovation Campus. C'est là que le maire Jean-Luc Moudenc l'a accueilli pour une table ronde en présence d'une centaine d'invités. « *Un lieu emblématique* », selon la secrétaire d'État Delphine Gény-Stephann. Beaucoup se sont félicités de cette « *maison commune de recherche multipartenariale* ». Le Premier ministre du Québec a rendu « *hommage aux élus régionaux et locaux qui anticipent ainsi les réussites à venir* ». L'étape suivante fut à l'IoT Valley, à Labège, au sud de Toulouse, une pépinière du numérique au cœur de la

circonscription du député Sébastien Nadot, président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale. IoT comme « *Internet of Things* ». Fondée en 2011, l'association L'IoT Valley s'affiche comme un « *écosystème de référence mondiale dédié à l'Internet des Objets* ». Elle fédère une quarantaine d'entreprises, petites et grandes, employant plus de 600 collaborateurs ainsi qu'une école du numérique. Elle s'est dotée d'un accélérateur de startups spécialisé dans l'industrie de l'IoT, qui accompagne les projets durant neuf mois. Parmi les partenaires de premier plan, de grands groupes comme BNP Paribas, CapGémini, CGI, la SNCF... Ambiance décontractée avec tout un langage d'initiés. Ce qui amena le Premier ministre québécois à demander une explication de texte !

À l'IoT Valley, ont été signés une entente entre la grappe Automotech et la grappe industrielle des véhicules électriques et intelligents du Québec afin de rapprocher les deux écosystèmes, ainsi qu'un accord de collaboration entre CGI Grand Sud, Digital Place et Techno Montréal. ■



Discussion à l'IoT Valley de Labège.

PHOTOS GEORGES POINIER



PATRICK LACHANCE

Ententes entre l'Institut de recherche et technologie (IRT) St-Exupéry, l'Institut de valorisation des données (IVADO) et le Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec (CRIAQ).

À LA RÉGION



À la fin de sa journée toulousaine, Philippe Couillard a rencontré la présidente de la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, Carole Delga, et clôturé les Rencontres économiques entre le Québec et la Région. L'occasion pour des entreprises de jeter des ponts par dessus l'Atlantique. Une entente entre le pôle Aerospace Valley et la grappe Aéro Montréal a été officialisée. « *Notre longue tradition de coopération avec le Québec va s'intensifier* », assure Carole Delga. Elle souhaite, notamment, renforcer les liens universitaires avec des échanges accrus dans les sciences du vivant, l'aérospatiale et l'énergie.

LES MUREAUX : LA MICRO-FOLIE S'ÉTEND AU QUÉBEC



La délégation québécoise a fait un détour par la banlieue ouest de Paris le temps d'un après-midi. Elle est allée à la médiathèque des Mureaux (Yvelines), visitée en février par le président Emmanuel Macron. Car il s'y passe des choses étonnantes. D'abord la « fab lab », un lieu équipé d'imprimantes 3D et d'une machine à coudre numérique pour floquer des maillots. Cet espace, sur inscription uniquement, s'adresse aux artistes locaux, aux étudiants et à tout bricoleur qui souhaite développer sa créativité. Il y a aussi un espace de réalité virtuelle grâce à des casques qui permet de s'immerger dans l'expérience 360°. S'y ajoute un musée numérique,

une galerie d'art virtuelle via des tablettes et un écran géant. Les jeunes membres du conseil municipal des enfants ont initié le Premier ministre du Québec et sa délégation. Plus de 250 chefs-d'œuvre à découvrir, issus de huit musées nationaux (Le Louvre, Beaubourg, Versailles...). Les Québécois ont ainsi écouté l'Orchestre de la philharmonie de Paris et surtout assisté



Des livres québécois remis aux enfants des Mureaux.



Stéphan La Roche (Musée de la Civilisation à Québec) et Didier Fusillier (La Villette) signent le partenariat.

à un passionnant cours d'art d'une enseignante sur la Joconde. « *Fantastique ! Je voudrais être enfant ici* », s'est enthousiasmé Philippe Couillard.

Ce musée numérique, la Micro-Folie, a été initié par la Villette que dirige un grand ami du Québec, Didier Fusillier. Il existe maintenant un réseau de Micro-Folies, d'Avignon à Lille en passant par la banlieue parisienne. Mais aussi en Birmanie et en Turquie. Avec le partenariat signé entre la Villette et le Musée de la Civilisation à Québec, celui-ci devient le premier musée nord-américain à enrichir le catalogue du musée numérique. ■

G.P.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : UN OBSERVATOIRE INTERNATIONAL AU QUÉBEC

À Paris, le Québec a lancé l'idée d'un observatoire international de l'intelligence artificielle (OMIA). Il serait implanté à

Montréal qui accueille déjà une soixantaine d'organismes internationaux comme l'Association mondiale du transport aérien (IATA) et l'Agence mondiale anti-dopage.

Cet observatoire travaillerait sur les enjeux sociétaux et éthiques liés à l'intelligence artificielle, avec l'objectif de « rassurer la population », selon la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre.

Cette « tour de contrôle » s'appuierait sur des élus, des chercheurs, des universitaires et des

membres de la société civile.

La proposition québécoise a été faite après une visite de la jeune entreprise Snips, spécialisée dans les assistants vocaux (notamment une machine à café !). Elle a accueilli aussi dans ses locaux une réunion franco-québécoise. Le Premier ministre québécois et sa délégation ont notamment rencontré le secrétaire d'État au numérique Mounir Mahjoubi et le député mathématicien Cédric Villani, chargé par le gouvernement français d'un rapport sur l'intelligence artificielle. ■



PHOTOS: GEORGES POIRIER



PHOTOS GEORGES POIRIER

HUBERT REEVES, GRAND OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

Le pas se fait plus lent mais l'œil est toujours pétillant. À 85 ans, Hubert Reeves garde son verbe merveilleux. Après avoir reçu l'insigne de grand officier de l'Ordre national du Québec des mains du Premier ministre, à la Délégation générale du Québec à Paris, l'astrophysicien écologiste de renommée mondiale a pris le micro : « Comme ma grand-mère, je voulais raconter des histoires. Je l'enviais, c'est pourquoi j'ai commencé à faire des sciences (notamment) parce que cela faisait quelque chose à raconter. Quand on parle des étoiles, cela attire. C'est un domaine à la fois de rêve et de rationalité ».

En contant les origines de l'univers, Hubert Reeves scrute aussi l'avenir. « L'astronomie, ça nous dit comment ça se fait que nous sommes ici aujourd'hui. C'est le passé, c'est notre histoire. L'écologie, c'est notre futur. Il faut faire quelque chose. La vie est belle mais il y a cette me-

nace qui pèse sur nous ». Il parle donc de la biodiversité. Optimiste ou pas ? « Ça dépend des jours. Il y a des jours où je suis plus inquiet que d'autres. Mais ce qui est positif, c'est qu'il y a un éveil général des populations pour ne pas laisser la détérioration se poursuivre, c'est ce qui est encourageant ».

« UN HOMME DE SCIENCE ET DE CONSCIENCE »

Auparavant, le Premier ministre du Québec avait salué « un homme de science et de conscience ». Originaire de Bellevue, sur les bords du lac Saint-Louis au Québec, Hubert Reeves a fait des études de physique puis d'astrophysique à l'Université de Montréal, à l'Université McGill et à l'Université Cornell près de New York. Il devint consultant pour la NASA puis directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à Paris.

Officier de l'Ordre national du

Québec en 1994, Hubert Reeves a « continué sans relâche à pratiquer la vulgarisation scientifique », souligne Philippe Couillard. « Au tournant du siècle dernier, il s'est inscrit résolument dans le grand mouvement écologiste. Dès lors, il est devenu une référence en la matière. Ses propos ont alors pris une force nouvelle, se voulant une interrogation pressante, voire un cri du cœur envers le sort incertain des écosystèmes du globe. Ses interventions, surtout celles des dernières années, ont polarisé l'attention ». Ainsi, sont reconnus « son influence positive sur l'évolution de l'humanité, son engagement inébranlable pour une planète en santé et son talent exceptionnel en matière de sensibilisation et de vulgarisation ».

Le grade de grand officier est le plus élevé de l'Ordre national du Québec. Hubert Reeves s'est dit touché de « cet honneur, venant du Québec, surtout venant des mines ». ■



Sortie le 22 avril du documentaire de Iolande Cadrin-Rossignol « La Terre vue du cœur » avec Hubert Reeves.

LE QUÉBEC SUR LA SCÈNE MULTI LATÉRALE



OIF : Philippe Couillard accueilli par la secrétaire générale de la Francophonie, la Canadienne Michaëlle Jean.



UNESCO : Le Premier ministre du Québec avec la nouvelle directrice générale, la Française Audrey Azoulay.



OCDE : Devant les drapeaux des 35 pays membres, avec le secrétaire général, le Mexicain Angel Gurría.



Votre partenaire financier au Canada

**Que vous veniez étudier, travailler,
investir ou faire des affaires au Canada,
nous sommes là pour vous.**

Une équipe dédiée à l'accompagnement des nouveaux arrivants.
Ouverture de compte bancaire depuis votre pays d'origine.

Vous êtes une entreprise :
desjardins.com/europe

Vous êtes un étudiant, un travailleur expatrié
ou un investisseur :
desjardins.com/VivreAuCanada

 **Desjardins**

1^{ère} institution financière coopérative au Canada

La commission interparlementaire franco-québécoise a tenu sa trente-et-unième session à Paris et à Toulouse, parallèlement à la visite du Premier ministre québécois. Elle a notamment débattu des politiques publiques en matière de changements climatiques et de décrochage scolaire.



DEUX RECOMMANDATIONS DES DÉPUTÉS

Cinq députés québécois ont accompagné le président de l'Assemblée nationale du Québec Jacques Chagnon (Parti libéral du Québec, Westmount-St-Louis) pour cette rencontre franco-québécoise : Ghislain Bolduc (PLQ, Mégantic), Guy Bourgeois (PLQ, Abitibi-Est), Maka Kotto (Parti Québécois, Bourget), Nicole Léger (PQ, Pointe-aux-Trembles), Rita de Santis (PLQ, Bourassa-Sauvé). Ils ont été accueillis par la délégation française conduite par le président du groupe d'amitié France-Québec Sébastien Nadot (LREM En Marche, Haute-Garonne) : Michel Herbillon (Les Républicains, Val-de-Marne), Marietta Karamanli (Nouvelle Gauche, Sarthe), Jean-Luc Lagleize (Modem, Haute-Garonne), Lise Magnier (UDI, Marne), Cécile Rilhac (LREM, Val-d'Oise). La première journée de travail, ouverte par le président de l'Assemblée nationale française François de Rugy et son homologue québécois Jacques Chagnon, a essentiellement porté sur l'actualité politique et parlementaire des deux pays. La com-

mission interparlementaire s'est poursuivie par l'audition de la présidente de la Délégation aux droits des femmes, Marie-Pierre Rixain, députée LREM de l'Essonne. Les députés français et québécois ont participé le midi au déjeuner-conférence du Premier ministre québécois à la Chambre de commerce de Paris (pages 20-21). Les parlementaires québécois ont ensuite assisté, depuis la tribune présidentielle, à la séance de questions au gouvernement, dans l'hémicycle du Palais-Bourbon avant une visite de l'Assemblée nationale. Le lendemain, deux séances de travail ont réuni les députés français et québécois autour des deux thèmes retenus : l'adaptation des politiques publiques aux changements climatiques et la lutte contre le décrochage scolaire. Ils ont aussi auditionné la présidente du Conseil supérieur des programmes Souâd Ayada et le vice-président directeur général de Boralex Europe Patrick Decostre. À l'issue des débats, ils ont adopté une résolution et émis des recommandations à l'intention des deux gouvernements. En soirée,

Jacques Chagnon, François de Rugy et Sébastien Nadot.



PHOTOS REDA ZITOUNI

Les cinq députés québécois : Nicole Léger, Rita de Santis, Ghislain Bolduc, Guy Bourgeois et Maka Kotto.

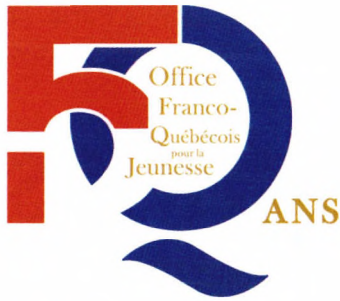
les deux délégations ont participé à la réception soulignant les 50 ans de l'OFQJ au Quai d'Orsay (page 29). Les deux dernières journées de rencontres ont été décentralisées à Toulouse avec plusieurs visites sur le terrain : un laboratoire du CNRS, un site industriel d'éoliennes de Boralex, la cité de l'Espace... plus un déjeuner à l'invitation de la communauté de communes Sicoval et une rencontre d'acteurs politiques et économiques locaux à la mairie de Toulouse. ■

RECOMMANDATIONS SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- **ACCÉLÉRER** la transition vers une société carbo-neutre, fondée sur les principes du développement durable, et une économie basée sur la production d'énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et les technologies novatrices ;
- **FAIRE** de l'adaptation aux changements climatiques un domaine d'intervention prioritaire de l'État en développant une expertise et un savoir-faire en matière d'adaptation, de sensibilisation et de formation, d'aménagement du territoire et de gestion des risques ;
- **ACCÉLÉRER** l'adaptation des politiques publiques et la préparation de plans stratégiques afin de minimiser les impacts des changements climatiques sur les générations actuelles et futures et sur la biodiversité ;
- **PRIORISER** l'éducation, la sensibilisation et la préparation de leurs populations respectives quant à l'adaptation aux changements climatiques ;
- **ACCENTUER** les échanges de bonnes pratiques et la coopération dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS SUR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

- **PROMOUVOIR** les politiques favorisant la persévérance scolaire au rang de grande cause nationale ;
- **RENFORCER** les moyens alloués à la réussite éducative, et notamment à la lutte contre le décrochage scolaire ;
- **ACCROÎTRE** la part du suivi individuel dans l'évaluation des élèves par le corps pédagogique ;
- **PRENDRE EN COMPTE** la question du décrochage scolaire dans la conception des politiques et des programmes scolaires, dès la petite enfance ;
- **FAVORISER** l'accès des jeunes décrocheurs à des formations alternatives ;
- **VALORISER** l'engagement parental dans la réussite éducative.



Pour ses 50 ans, l'OFQJ jalonne l'année d'événements phares. Comme la « Nuit givrée » la veille de la date anniversaire et un grand moment d'échanges le 8 mars au Quai d'Orsay, au soir de la XX^e rencontre alternée des Premiers ministres.

DE LA « NUIT GIVRÉE » AU

C'est dans une ambiance festive et conviviale que l'Office franco-québécois pour la jeunesse a fêté ses 50 ans d'existence le 8 février. La Nuit Givrée, co-organisée par Kalima Productions, a eu lieu dans la mythique salle du New Morning à Paris. Les bénéfices de la soirée allaient à Déclics Sportifs, projet ayant comme but « l'insertion de jeunes éloignés de l'emploi par les valeurs du sport ». Au menu de cet anniversaire : un accueil sous l'œil d'un sympathique orignal, deux groupes de musiques électrisants, un concours vous transportant au pays du caribou, un public mélangeant Français et Québécois, anciens participants et actuels stagiaires de l'OFQJ, bref, tous les ingrédients pour une fête réussie!

Le choix du New Morning n'était pas anodin : une salle légendaire dans le milieu de la musique, possédant une ambiance décontractée et intime. Pour rassembler le public autour de la beauté de la relation franco-québécoise, deux groupes de musique, ayant bénéficié par le passé du programme de coopération professionnelle et culturelle de l'OFQJ, ont offert une prestation : Lyre le temps et Valaire.

En première partie, le groupe électro-swing français Lyre le temps a

réchauffé la salle avec ses titres rappelant les années folles. Le titre de son troisième album, *Prohibition Swing*, est d'ailleurs en lien avec cette décennie. Très rapidement, le public a répondu à l'énergie contagieuse de ses interprètes.

Puis le groupe québécois Valaire (anciennement nommé Misteur Valaire) a repris le flambeau. Ayant une musique dite « aux influences électro-jazz-hip-hop-rock », il a enflammé le public dès ses premières notes. Les rythmes endiablés de son dernier album « *Oobopopop* » ont fait danser, chanter, sourire et taper des mains la salle pleine à craquer du New Morning.

De plus, deux participants du public ont pu repartir avec leur billet aller-retour vers le Québec, gracieuseté d'Air Transat. Le tirage était effectué sous les yeux vigilants de Marianne Beseme, secrétaire générale française de l'OFQJ, de Rémy Paris, directeur marché des particuliers du groupe financier Desjardins, ainsi qu'une invitée surprise, elle-même ancienne participante OFQJ : la ministre française des Outre-Mer, Annick Girardin.

Décidément une soirée magique, que le public n'oubliera pas de sitôt ! ■

SABRINA GIROUX



La ministre Annick Girardin, élue de Saint-Pierre et Miquelon, se souvient qu'elle fut une participante d'un programme OFQJ.



Le groupe français Lyre le temps.



Le groupe québécois Valaire.



JEAN-MICHEL SICOT.

PHOTOS GEORGES POIRIER.



PHOTOS JEAN-MICHEL SICOT.

Le Premier ministre québécois Philippe Couillard accueilli au Quai d'Orsay par le ministre Jean-Yves Le Drian, en présence de cinq autres ministres français et québécois, entourés des jeunes intervenants, des grands témoins et des secrétaires généraux de l'OFQJ.

...QUAI D'ORSAY



La table ronde Esprit d'entreprendre avec Nicolas Duvernois.



La table ronde Citoyenneté avec Valérie Lion.

Les salons du Quai d'Orsay ont été, le 8 mars, l'écrin de la soirée officielle des 50 ans de l'OFQJ. Plus de 200 personnes présentes dont le Premier ministre du Québec Philippe Couillard, trois ministres français, Jean-Yves Le Drian, Jean-Michel Blanquer et Jean-Baptiste Lemoyne, trois ministres québécois, Christine Saint-Pierre, Isabelle Mélançon et Sébastien Proulx, des parlementaires français et québécois, des diplomates francophones, des partenaires de l'OFQJ et bien sûr des participants de l'Office, actuels et anciens. Hôte des lieux, Jean-Yves Le Drian s'est félicité de la « parfaite unité de vue » de la France et du Québec sur de nombreux dossiers dont la diversité culturelle. Co-président de l'OFQJ, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer a remercié « toutes les équipes » de l'OFQJ pour leurs « projets ambitieux et enthousiasmants ». Il estime que « le dynamisme autour de la

langue française est essentiel ». De son côté, Philippe Couillard affirme que, par les échanges, « les jeunes nouent des amitiés qui durent toute la vie » et que « la mobilité est un passeport pour la réussite ». Deux jeunes, anciens participants, ont animé la soirée : la Québécoise Dorothy Alexandre et le Français Zafar Baryali. Pour célébrer la diversité et la qualité des actions soutenues, l'OFQJ a distingué huit projets emblématiques des dix dernières années. Les huit lauréats des deux pays ont reçu un trophée réalisé par un jeune ébéniste français des Compagnons du Devoir, Bastien Turcot, avant de participer à l'une des tables rondes. Celle sur la citoyenneté a réuni Amélie Tintin (art et insertion), Léa Touzé (transmission culturelle), Floryd Mbakata (culture et identité), Antoine Fricard et Hannane Sellali (développement durable). Grand témoin et ancienne participante, Valérie Lion, rédactrice en

chef adjointe à l'*Express* et membre du comité éditorial de *France-Québec mag*, a présenté le Québec comme « un réservoir d'énergie et d'optimisme ».



Valérie Lion remet le trophée à Floryd Mbakata.

La table ronde Esprit d'entreprendre a rassemblé Alice Barbé (économie sociale et solidaire), Célia Bonnet-Ligeon (éducation et numérique), Simon Laurendeau (entrepreneuriat scientifique), Marc-Antoine Dufresne (développement culturel). Le grand témoin était Nicolas Duvernois, président de la Jeune chambre de commerce de Montréal (*lire pages 30 et 31*). Deux ministres, eux-mêmes anciens « ofqjiens », ont conclu la soirée : Christine Saint-Pierre évoquant « une merveilleuse aventure » et Jean-Baptiste Lemoyne très ému : « il y a vingt ans j'étais stagiaire au ministère québécois des Relations internationales et vingt après, le Président m'a appelé au quai d'Orsay ». ■

150 000
« ofqjiens »
en 50 ans.



Les dirigeants des deux sections de l'OFQJ : Armelle Dugué (F), Michel Robitaille (Q), Marianne Beseme (F), Stéphane Carrier (Q), Catherine Rignü (F).



A l'issue de la réception, retrouvailles de salariés actuels et anciens de l'Office, d'anciens participants et des partenaires de l'OFQJ.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

FAIRE AFFAIRE AU QUÉBEC : CE QU'IL FA

L'expatriation ne s'improvise pas, surtout pour faire affaire. Lors du Salon des entrepreneurs à Paris, Classe Affaires et ses partenaires ont proposé une boîte à outils pour entreprendre au Québec.



Implantée durant dix ans à Montréal, la journaliste franco-québécoise Laurence Pivot a animé la table ronde *Entreprendre et s'installer au Canada*, début février, au Salon des entrepreneurs à Paris. D'emblée, l'expatrié Xavier Chambon, fondateur de Classe Affaires France-Canada en 2015, cadre le décor : « *Il n'y a pas un Canada mais des Canada. Vancouver, c'est un autre monde, une autre vie. Il faut prendre la dimension culturelle du pays* ». Marie-Françoise Hervieu, père français et mère québécoise, présidente de Villemarie RP (relations publiques), ajoute : « *Seulement 17% de la population canadienne est bilingue* ». Essentiellement au Québec d'ailleurs (44,5%).

« *Très juste, on ne parle pas la même langue réellement* », affirme le « *grand témoin* », Philippe Jambon, fondateur des chocolats Jeff de Bruges, marque créée en 1986. Lui, qui avait bourlingué plus jeune au Canada, décide en 2013 de tenter l'aventure à Montréal en y ouvrant trois boutiques. « *On en a fermé deux, avoue-t-il. Il y a des diffé-*

rences de goûts entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Nous n'avions pas le bon positionnement au Québec, trop sophistiqué. Il a fallu trois ans pour comprendre ». Il explique son erreur par une image : « *Il faut oublier le plan de Paris et prendre celui de Montréal* ». Rachele Sorin, directrice générale de la Banque nationale du Canada à Paris, renchérit : « *On ne fonctionne pas de la même façon* ».

« IL FAUT VENIR VOIR »

« *En France, on a du mal à recruter mais, après, nos employés restent* », constate Philippe Jambon, au Québec on recrute facilement mais il y a beaucoup de rotation du personnel ». La différence des relations sociales est évidente pour Marie-Françoise Hervieu : « *La société canadienne est basée sur la confiance entre les parties, la bienveillance ; en France ce serait plutôt la méfiance* ». Céleste Fabrizio, en charge des entrepreneurs internationaux pour la ville de Québec au sein de Québec international, acquiesce : « *On recherche le consensus, à se mettre d'accord*

avec l'autre et éviter la confrontation. À partir du moment où c'est oui, cela va aller très rapidement. Et une grande différence, c'est la notion de hiérarchie : elle est plus flexible qu'en France ».

Le bon conseil de Xavier Chambon : « *Il faut venir voir pour constater par soi-même. Arriver simplement avec de l'argent, c'est une mauvaise planification.* » Sa mise en garde : « *Attention au processus d'émigration ; pour entreprendre et émigrer dans un pays que l'on ne connaît pas, il faut être bien accompagné* ».

L'INDISPENSABLE HISTORIQUE DE CRÉDIT

Un point crucial, c'est la banque. Rachele Sorin souligne que « *l'on peut ouvrir un compte bancaire à partir de Paris* ». Elle rappelle que « *la difficulté, c'est de comprendre la culture d'affaires* » et observe que l'on peut « *racheter des entreprises canadiennes qui vont bien, du fait des nombreuses successions* ». Elle aborde aussi « *un sujet qui fâche : l'historique de crédit. Il y a une grande différence sur la notion de*



Laurence Pivot..



Xavier Chambon.



Marie-Françoise Hervieu.



Céleste Fabrizio.



Philippe Jambon.



Rachele Sorin.

crédit ». Outre-Atlantique, « *il faut une cote de crédit, donc consommer du crédit. Il faut compter en général une année pour se constituer un historique de crédit* ». Et bien sûr « *tout est facturé, on vous vend du service* ». Philippe Jambon note que « *le système du crédit là-bas est très surprenant. Il faut passer un peu de temps là-bas, c'est une culture très positive, en ce sens ils sont très en avance sur nous* ». Nuance de Xavier Chambon : « *Il n'y a pas d'Infogreffe. C'est difficile l'information financière* ».

Le président-fondateur de Classe Affaires France-Canada insiste sur l'importance de l'accord de libre-échange Canada-Union européenne, « *à l'initiative du Québec pour se désengager des échanges avec les États-Unis. Il y a une vraie volonté et les coûts d'opération sont moindres que d'aller directement aux États-Unis* ».

L'IMPORTANCE DU RÉSEAUTAGE

Autre point qu'il convient d'avoir en tête : le relationnel. « *Le réseautage, ce n'est pas du copinage ni du clientélisme* », assure Laurence Pivot. « *Effectivement, on regarde si la personne est active dans la communauté* », relève Marie-Françoise Hervieu, « *et là on peut rapidement se constituer un réseau* ». Xavier Chambon explique : « *On existe par ce que l'on fait non par ce que l'on est. Les Français sont des ingénieurs, les Nord-Américains des vendeurs* ». Céleste Fabrizio ajoute : « *Le réseautage ce sont aussi les activités conviviales* ». Marie-Françoise Hervieu pointe « *le réseautage philanthropique, il y a beaucoup d'entraide* ». Spécialiste des relations publiques, elle affirme : « *Il ne faut pas avoir peur de se faire voir rapidement, ne pas avoir peur de prendre sa place. Chez nous, un entrepreneur est très bien vu* ».

« *Ayez du fun* », lance Xavier Chambon. « *Utilisez-nous* », recommande Céleste Fabrizio. « *Faites-vous accompagner* », insiste Rachelle Sorin. « *Osez, avec une dureté dans l'optimisme*, conclut Philippe Jambon. *La France n'est pas le nombril de la terre. Si je n'étais pas parti au Canada, je n'aurais pas fait Jeff de Bruges* ». ■

GEORGES POIRIER



Une belle histoire entrepreneuriale

ENTREPRENEUR À L'ÉTAT PUR

NICOLAS DUVERNOIS

Editions Eyrolles, 2018, 174 pages

20 €

teilles. Patatras ! La SAQ (Société des Alcools du Québec) refuse d'en vendre. Or, elle a le monopole de vente de spiritueux. Après des semaines de découragement, il envoie des bouteilles à la mer, ou plutôt des échantillons au prestigieux concours Vodka Masters à Londres. Longue attente. « *Le premier mardi de décembre 2009, un appel international : « Congratulations ! » Nous venions de remporter le titre de meilleure vodka au monde avant même d'avoir vendu une seule bouteille* ».

Une belle histoire pour les médias québécois. Quelques semaines après, « *la SAQ m'appelle, elle avait réévalué mon dossier* ». Vente limitée à deux succursales... « *L'histoire ne faisait que commencer* ». Malgré la demande, les banques restent sourdes. L'Université du Québec à Montréal refuse d'inscrire Nicolas Duvernois en MBA (maîtrise en administration des affaires). « *J'enrageais, vraiment* ». Mais en 2011, il remporte le concours d'entrepreneurs de l'émission télévisée « *Voir Grand* ». « *J'ai pris le temps de remercier tous ceux qui n'avaient pas cru en moi* ». Et il y en aura d'autres...

Aujourd'hui, Pur Vodka a déjà gagné cinq fois le prix mondial et affiche son image de marque sur l'étiquette : « *La douce vodka au rude parcours* ». L'entreprise compte une quarantaine de salariés et s'attaque cette année aux marchés américains et européens. « *On commence à faire notre place dans un monde de géants* », se félicite Nicolas Duvernois. Il raconte son histoire dans le livre, lancé en février au Salon des Entrepreneurs de Paris, et lors de nombreuses conférences, plus de 150 par an. « *La réelle innovation, c'est dans des entreprises comme la nôtre* ». ■

G.P.

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

DU NÉGOCE TRANSATLANTIQUE EN VOILIER

Importer des produits artisanaux en voilier : Portfranc se lance dans le négoce écologique entre La Rochelle et Montréal. Un nouveau souffle pour le commerce maritime franco-québécois.

En décembre, c'était la fête rue Saint-Claude dans le quartier du Marais à Paris. Fête aux accents canadiens et français, il va sans dire. Effectivement, la jeune société franco-québécoise de négoce transatlantique Portfranc ouvrait une boutique éphémère le temps d'un mois, afin de partager les trésors de la Belle Province qu'elle venait de transporter par voilier depuis Montréal. Oui, en voilier ! Portfranc défend et promeut une pratique commerciale responsable, éthique et consciente, que ce soit à travers le mode de transport utilisé ou dans le choix des importations.

Voilà pourquoi c'est sur les eaux et grâce à la force du vent, via la première route de commerce transatlantique sans pétrole de notre siècle, que les produits de designers québécois se sont retrouvés à Paris cet hiver. Comme le souligne Clément Sabourin, l'un des deux fondateurs, « *Portfranc se situe dans un concept de slow fashion, on veut consommer moins et consommer mieux* ». Tirant son nom d'une zone d'échanges commerciale exempte de douanes à l'époque de la Renaissance, Portfranc se veut un lieu et un concept fédérateur défendant des échanges commerciaux libres d'empreintes de carbone.

L'idée de cette démarche est venue à Clément Sabourin et à son ac-

olyte Fabien Loszach en 2015. Alors que les deux Français expatriés ramenaient de leurs séjours dans l'Hexagone des charentaises pour leurs familles et amis, ils ont décidé d'en importer, car ces pantoufles chaudes et artisanales de qualité ne se trouvaient pas au Québec. L'idée d'étendre l'importation à d'autres produits a rapidement germé avec, toujours en tête, un souci de responsabilité sociale et de réduction de l'empreinte écologique.

« ÉCHANGES RAISONNÉS »

« *Nous avons voulu appliquer le même cahier des charges à d'autres produits, fabriqués par des entreprises locales qui ne délocalisent pas, des produits artisanaux à haute valeur ajoutée, faits à la main, prônant le circuit court, travailler avec des sociétés peu ou pas exportatrices qui connaissent peu de choses à la communication* ». Selon Clément Sabourin, les échanges internationaux ne diminueront pas et croissent de façon exponentielle, mais on peut choisir d'opter pour « *des échanges internationaux plus raisonnés* ».

Portfranc fait les choses étape par étape, tout en ayant une vision globale pour le futur et divers projets en cours. Tout d'abord l'utilisation de super voiliers, qui en démultipliant



PHOTOS PORTFRANC

le volume de marchandise transportable, diminueront les coûts, ce qui permettra à l'entreprise franco-québécoise d'être plus compétitive. Ensuite, Clément Sabourin, en partenariat avec le gouvernement du Québec, évoque un projet de « *hub international sans pétrole. L'idée est de faire de la livraison en camion électrique, aussi bien pour leurs clients que pour d'autres* ». Avec la nouvelle mairesse de Montréal et son équipe, les choses se présentent bien pour les questions environnementales, « *une synergie se crée* » affirme l'entrepreneur qui considère que « *nous sommes au début d'un mouvement, comme il y a vingt ans pour le bio, qui était un mouvement élitiste à ses débuts et est désormais très répandu* ».

Et la boutique éphémère ? « *Très bon accueil, que ce soit pour le sirop d'érable ou la mode. Le Québec et notamment Montréal ont une cote de sympathie énorme, il y a un profond intérêt pour le Canada.* » Un exemple d'entreprise franco-québécoise en plein essor, qui permet de découvrir des produits d'outre-Atlantique à travers une démarche écoresponsable. Vivement la prochaine traversée !

**SABRINA GIROUX ET
MÉLISSA SERRANO**

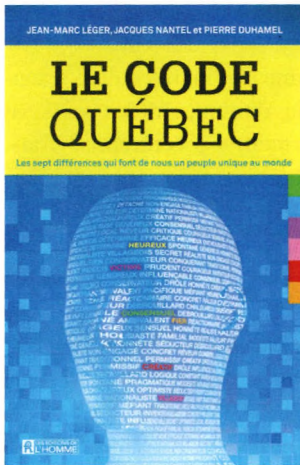


La boutique éphémère de produits québécois à Paris au moment des fêtes de fin d'année.



CODE QUÉBEC : LE SECRET DE L'IDENTITÉ

Qui sont les Québécois d'aujourd'hui ? Le livre *Code Québec*, truffé de statistiques et de données sociologiques, décrypte la différence québécoise. Indispensable pour qui veut bien connaître le Québec ou s'y installer.



CODE QUÉBEC
Les sept différences
qui font de nous
un peuple unique
au monde

JEAN-MARC LÉGER,
JACQUES NANTEL ET
PIERRE DUHAMEL

Les Éditions
de l'Homme,
250 pages.



Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec, a présenté les auteurs au Sénat avec le président du groupe France-Québec Jean-Claude Carle.

Publié au Québec à l'automne 2016, *Code Québec* s'est vite arraché à plus de 60 000 exemplaires. Ce miroir de la « québécutude » d'aujourd'hui a été lancé en février en France. Lors d'une rencontre avec les sénateurs du groupe d'amitié France-Québec et au fil des entrevues avec plusieurs médias dont *France-Québec mag*, Jean-Marc Léger et Jacques Nantel ont insisté sur deux points : « *Les Québécois sont des Français heureux* » et ce ne sont « *pas des Français d'Amérique mais des Nord-Américains qui parlent français* ».

300 QUESTIONS ET 400 MOTS

Au départ de ce décryptage, existe un portrait des Québécois réalisé en 1978 par le publicitaire Jacques Bouchard, « *Les 36 cordes sensibles des Québécois d'après leurs six racines vitales* ». Soit les racines terrienne, minoritaire, nord-américaine, catholique, latine et française. L'identité n'est, cependant, jamais figée. « *Les Québécois ont changé et près de la moitié des cordes sensibles ne s'appliquent plus aujourd'hui* », note Jean-Marc Léger. Il s'appuie sur trente ans de sondages de la firme Léger.

En 2014, 300 questions auprès de 3000 Canadiens chiffrent les « *différences statistiques significatives* » entre les Québécois et le reste du Canada. D'autres sondages « *plus pointus* » vont affiner les différences. S'ajoute l'appel à la sémiométrie, l'analyse quantitative des mots et de leurs émotions, une technique développée par la Sofrès. Sur 400 mots testés, 115 sont retenus, révélant les différences de comportements et de valeurs. Restait à rapprocher les mots en « *nuages* », affinés et testés eux aussi. Après trois ans d'études, « *nous sommes arrivés à sept traits qui nous définissent* », raconte Jacques Nantel, « *sept traits qui s'enchaînent, 3 positifs, 3 négatifs, 1 neutre, ce qui*



Jean-Marc Léger et Jacques Nantel entourant leur « mentor » français, Pierre Weil, fondateur de la Sofrès.

donne beaucoup de cohérence et explique beaucoup de paradoxes ».

LE QUÉBÉCOIS « FRANCOFUN »

Premier trait : le Québécois, « *francofun* », est heureux et vit le moment présent (74% pour les Québécois francophones, 46% chez les anglophones du reste du Canada). « *On prend le bonheur plus au sérieux, le temps passé à table est le double au Québec qu'à Toronto* », constate Jacques Nantel. Jean-Marc Léger assure que « *les peuples heureux sont les plus égalitaires* ». L'écart de revenu est de 4,7 fois au Québec, 5,4 dans le reste du Canada, 7,9 aux USA. Il jumelle cela aussi à la taille des villes et villages : 1110 municipalités au Québec contre 444 en Ontario, pourtant plus peuplée. Le Québécois est consensuel. Au pays des « *accommodements raisonnables* », on n'aime guère « *la chicane dans la cabane* ». Jean-Marc Léger confie : « *On ne sait pas débattre* ». En revanche, on se serre les coudes en créant une puissante institution comme le Mouvement Desjardins ou en votant massivement pour le Bloc Québécois dans les années 1990 et 2000. Le libéral Robert Bourassa a gouverné près

Les sept traits des Québécois

Heureux
Consensuel
Détaché
Victime
Villageois
Créatif
Fier

QUÉBÉCOISE

de 15 ans en disant : « *Le Québec est toujours plus fort lorsqu'il est uni* ». Le Québécois est détaché. « *Pour un Québécois, il est urgent d'attendre* », résume Jean-Marc Léger. D'où l'interrogation des Anglophones : « *What does Quebec want ?* ». Ou vieux fond normand du « *p'être ben qu'oui, p'être ben que non* » ? Ainsi la formule française du « *ni-ni, ni ingérence ni indifférence* » est « *taillée sur mesure pour les Québécois* ». Au passage, Jean-Marc Léger remarque que Justin Trudeau est « *un politicien heureux, consensuel, détaché* ».

« PATENTEUX » PAR NÉCESSITÉ

Le Québécois est victime. « *Nous aimons l'auto-victimisation* », affirme Jean-Marc Léger. Une « *culture du perdant* » persiste car « *le Québec a connu plus de défaites que de victoires au fil des siècles* ». D'où une « *aversion pour le risque* » et une certaine crainte des autres. « *Les Québécois ont tout simplement peur de l'échec* ».

Le Québécois est villageois. Avec un esprit de clocher « *bien vivant* ». Le Québec a ainsi son propre « *star system* » : 9 sur 10 des émissions les plus écoutées sont québécoises ; à Toronto, 9 sur 10 sont américaines. Jean-Marc Léger n'oublie pas « *l'hybridité* » des Anglo-Québécois : « *Pour la première fois, on leur donne une identité ; cela leur plaît énormément. Eux, sont restés par choix en 1976. Ils sont plus*

français qu'ils le pensaient ». Selon Jacques Nantel, « *le territoire a forgé notre identité ; cela permet de comprendre comment notre économie s'est construite, de la base vers le haut, avec les coopératives et l'agrégation de petits capitaux* ». Le Québécois est créatif. « *Nous sommes des patenteux par nécessité* », souligne Jacques Nantel. On ne compte plus les inventions québécoises, de la motoneige aux sandales Crocs en passant par la radio AM et le bas-culotte. Et bien sûr tous les artistes ! Le « *Québec Inc.* » s'exporte bien.

Le Québécois est fier. « *Les Québécois sont surtout fiers de leurs différences* », analyse Jean-Marc Léger. Il pense notamment aux nouveaux entrepreneurs, « *créateurs de fierté* » grâce à « *un mélange de passion française, de rigueur anglaise et de positivisme américain* ».

De laquelle des trois cultures, les Québécois se sentent-ils le plus



Au Sénat, Robert Hue, Pierre-Yves Collombat (Var), Marlyonne Blondin (Finistère), Sébastien Nadot président du groupe France-Québec à l'Assemblée nationale, Jacques Nantel, Line Beauchamp, Jean-Marc Léger, Jean-Claude Carle.



L'heptagone Québécois

Code Québec distingue sept régions aux attitudes et opinions différentes :

- Les insulaires fédéralistes de l'Ouest (de Montréal et de Laval)
- Les insulaires sociaux-démocrates de l'Est (de Montréal et de Laval)
- Les navetteurs du 450 (indicatif régional de l'agglomération montréalaise hors l'île)
- Les républicains (région de la Capitale nationale, Québec)
- Les frontaliers (proches des frontières américaine et ontarienne)
- Les régionalistes (Abitibi, Saguenay, Côte nord, Gaspésie, Bas St-Laurent, Mauricie)
- Les Premières Nations (55 communautés de dix nations dispersées)

proche ? La réponse se décompose en trois tiers. Jean-Marc Léger en déduit que « *les deux tiers des Québécois ne s'identifient pas prioritairement à la culture française* ». Ils sont des Nord-Américains qui parlent français. D'où ses deux phrases-clés : « *Les Québécois sont des Français modestes, des Anglais enjoués et des Américains pacifiques* » ; « *Ils parlent français, pensent anglais et rêvent américain* ».

LES TROIS F DES MILLÉNAUX

Les auteurs de *Code Québec* n'éluent pas certains paradoxes identitaires, l'influence amérindienne et l'évolution générationnelle. Ainsi, « *la génération des grands-parents s'est ouverte sur le monde, celle des baby-boomers a voulu changer le monde, celle des milléniaux veut conquérir le monde* ».

Jean-Marc Léger prolonge la réflexion : « *Si les baby-boomers s'identifient encore majoritairement à la culture française, les milléniaux s'identifient majoritairement à la culture américaine. Leur code c'est Fun (plaisir), Foi (y croire) et Foin (argent). Nous ne sommes plus ce que nous étions. Si le Québec n'a jamais vraiment trouvé sa place dans le Canada, il la trouve de plus en plus dans le monde* ».

Oubliée, la question de l'indépendance ? « *On ne fait pas de pari là-dessus* ».

GEORGES POIRIER

REGARDS CROISÉS SUR

À l'initiative de trois associations de la Fédération France-Québec / francophonie, la Québécoise Caroline Lebeau a animé des conférences sur l'autisme, fin mars, à La Rochelle, Tours et La Roche-sur-Yon. Plus de 800 personnes y ont participé.

Le projet mûri depuis deux ans par Touraine-Québec / francophonie a intéressé Pays Rochelais-Québec et Vendée-Québec, dans le cadre des actions de la FFQ-F sur les enjeux de société communs. Il a fallu six mois pour réunir toutes les conditions (intervenants, partenaires, salles, financements...) autour du thème de l'inclusion sociétale des personnes atteintes du spectre de l'autisme. Tout en restant dans un rôle d'acteurs de la société civile.

ÉCHANGES DE PRATIQUES ET DE COURRIELS

Via le réseau de la FFQ-F, une spécialiste québécoise a accepté de venir croiser les regards avec d'autres professionnels de l'hexagone. Caroline Lebeau, après plus de quinze ans d'expérience dans le domaine du handicap, a créé, à Laval (Québec), la société Regard9 qu'elle préside. Sa mission est de favoriser l'épanouissement des personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme et autres diagnostics associés via des conférences, des formations, des livres, des jeux et de s'impliquer à la réalisation d'activités dans le cadre du mois de l'autisme au Québec et de collaborer avec des hôpitaux, centres de réadaptation, universités, villes, centres de santé, réseaux de parents, centres de la petite enfance...

« Et si le Québec venait nous conter l'autisme » : telle était l'invitation lancée à La Roche-sur-Yon, idée reprise à La Rochelle où Caroline Lebeau a commencé sa semaine de conférences, du 22 au 29 mars. Dans le port rochelais, elle a dialogué avec une cinquantaine de personnes autour de la question : « Comment appréhender précocement l'autisme chez l'enfant ? ». De nombreuses questions ont été posées, les professionnels ont échangé leurs pratiques, leurs adresses courriels, etc.



À La Rochelle, la conférence-débat de Caroline Lebeau, salle de l'Arsenal.



Caroline Lebeau a passé ensuite deux jours intenses à Tours, avec pas moins de six activités. D'abord une rencontre avec Benoît Pontroué, dirigeant de l'entreprise d'expertise comptable O3 qui forme et emploie des autistes dans une démarche d'intégration professionnelle. Son projet est de développer cette démarche sur la France pour cent autistes. Une entreprise dont les valeurs humaines sont exceptionnelles et qui a, par ailleurs, apporté son concours financier à cette tournée. Un partenariat avec une jeune as-

sociation de parents et un cinéma CGR a permis la projection, suivie d'un débat, du film *Joe* tourné avec des jeunes autistes. Caroline Lebeau a participé, après, à une conférence-débat à l'Hôtel de ville de Tours sur « l'accès à l'emploi des autistes adultes » avec un public d'entreprises, d'accompagnants spécialisés, du président de la Fédération Autisme Centre Val de Loire, du Directeur de la Maison Départementale du Handicap... Le lendemain, la matinée débuta par une rencontre avec le directeur et

« Une chance que nous sommes tous différents, c'est ce qui nous rend uniques ! »



Benoît Pontroué de la société O3, Daniel Godefroy et Bernadette Chevreau de Touraine-Québec, et Caroline Lebeau.



Les intervenants de la soirée sur l'accès à l'emploi des adultes.



Rencontre avec les professionnels du Service d'éducation spécialisée.
La conférence à l'Institut du travail social de Tours.



Dialogue entre le comédien et la conférencière.

L'AUTISME

son équipe de l'éducation spécialisée (SESSAD). L'après-midi, conférence à l'Institut du Travail Social (ITS) de Tours sur le thème de « *L'inclusion sociétale des personnes autistes* ». Enfin, en soirée, spectacle de théâtre d'une rare intensité « *Longue vie à Boubou le Grimaud* » de et par la Compagnie Ophélie qui a fait lever la salle comble pour une longue ovation. Commentaire de Caroline Lebeau : « *Cette pièce, magnifiquement interprétée, remplie d'émotions, est représentative d'une réalité où tout un chacun peut se reconnaître* ».

« L'ACCEPTATION DE L'AUTRE »

Le soir même, Caroline Lebeau prenait la route pour La Roche-sur-Yon où l'attendaient, le lendemain, 400 personnes pour une journée exceptionnelle dans l'amphithéâtre de l'ICES (Institut Catholique d'Études Supérieures). Avec le concours opérationnel de la présidente nationale de l'association « *Autisme Sans Frontières* », Estelle Malherbe, furent abordés plusieurs thèmes : « *Qu'est-ce que le trouble du spectre de l'autisme ? - les caractéristiques sensorielles - les interactions sociales - les intérêts et les besoins, les stratégies éducatives incontournables et à la portée de tous, la prévention et l'intervention face aux troubles du comportement* ». Une journée très riche, suivie le lendemain de rencontres et d'échanges de pratiques avec des professionnels : SESSAD et équipes d'accompagnement d'enfants.

« *Une chance que nous sommes*

tous différents, c'est ce qui nous rend uniques ! », aime à dire Caroline Lebeau. Elle ajoute : « *Souvent, on peut avoir peur de l'inconnu. Les échanges par la discussion favorisent l'ouverture vers de nouveaux horizons et l'acceptation de l'autre par sa connaissance. Cela permet de mieux comprendre la réalité quotidienne des personnes vivant une situation de handicap et d'adapter nos comportements ainsi que l'environnement pour l'épanouissement de tous. Quand on adapte l'environnement et la communication pour une personne en situation de handicap, c'est également favorable pour tous* ».

Ces journées, outre les encouragements des structures et des familles, ont permis au grand public de découvrir ce que représente cet enjeu de société qu'est l'autisme et en quoi il s'inscrit dans la relation franco-québécoise. Une belle expérience de projet commun aussi pour les trois régionales de la FFQ-F. Outre l'engagement financier de Pays Rochelais-Québec, Touraine-Québec / francophonie et Vendée-Québec, il faut citer les partenaires en soutien, notamment : les Conseils départementaux, les Villes de la Rochelle, Tours et La Roche-sur-Yon, l'ITS de Tours, l'association « *Les Maisonnières* », l'entreprise « *O3* », l'association « *Bienvenue dans ma bulle* », l'ICES de La Roche-sur-Yon, Autisme Sans Frontières 85 et parfois le public pour sa participation libre et enfin LOJIQ. ■

DANIEL GODEFROY



En Vendée, 400 personnes dans l'amphithéâtre de l'ICES.

Trois questions à Caroline Lebeau



Qu'est-ce qui vous a incitée à donner des conférences sur l'autisme en France ?

Mon souhait est de mieux comprendre le monde qui m'entoure et de favoriser l'inclusion de tous. Les échanges entre la France et le Québec sont enrichissants et permettent de bonifier nos pratiques respectives via des regards croisés.

Quelles étaient vos attentes ?

Rencontrer des professionnels, des parents et des personnes en situation de handicap à la quête d'échanges sur les pratiques inclusives actuelles et futures. C'est formidable de découvrir de nouvelles façons de faire. Ces journées ont permis des échanges très intéressants. Par les échanges, nous avons une meilleure compréhension de la réalité de l'autre. Par exemple, entre les professionnels et les parents ou les personnes en situation de handicap et la population générale.

Un premier bilan ?

Un grand merci aux membres des associations pour leur accueil chaleureux, leur ouverture à l'autre et leur dynamisme. Votre ouverture d'esprit, votre générosité et votre bienveillance a permis à des familles, à des gestionnaires, des professionnels et des personnes en situation de handicap de partager sur leur réalité quotidienne en lien avec un enjeu sociétal important.

Ces regards croisés ont permis d'en apprendre les uns des autres, de mieux se connaître, d'échanger sur nos pratiques, nos bons coups, nos défis et tous les projets à venir pour favoriser une société plus inclusive. La tête et le cœur remplis de souvenirs, je me tourne vers l'avenir avec la conviction que d'unir nos forces alimente l'espoir, la solidarité et permet de créer un monde meilleur. ■



Tout le monde debout pour l'exercice de la ballerine et de la girafe.

CHRISTIAN GUAY-POLIQVIN...

Lauréat du prix littéraire France-Québec 2017 pour *Le poids de la neige*, Christian Guay-Poliquin a reçu son prix au Salon Livre Paris. Avant une tournée en régions où il a rencontré de nombreux jeunes lecteurs, de l'école primaire au lycée.



À l'affiche du stand Québec Édition au Salon Livre Paris.



En table ronde avec Hubert Reeves au salon de Paris.



RENNES-QUÉBEC Entrevue publique avec Arnaud Wassmer à l'Espace Ouest-France.



GRAND-QUEVILLY-QUÉBEC séance de dédicaces au local de l'association.



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC réception à la médiathèque d'Astaffort.



Christian Guay-Poliquin a reçu son prix des mains de Patrice Bachand premier conseiller de la Délégation générale du Québec et de Dominique Rousseau président de la Fédération France-Québec / francophonie.

« Moutt discussions passionnées »

À l'heure d'écrire ces lignes, je termine le premier pan de la tournée littéraire du prix France-Québec. Et quelle tournée ! Je garderai longtemps le souvenir de ces activités aussi stimulantes que variées. Classes de primaire, de collège, de lycée, rencontres en librairie, en médiathèque, en prison et, bien sûr, moutt discussions passionnées avec les adhérents des associations régionales.

Si les étudiants de tous les niveaux ont lu mon roman avec une acuité qui m'a laissé bouche bée, les détenues du centre pénitentiaire de Rennes ont, quant à elles, relevé des passages de mon bouquin avec une sensibilité bouleversante. Partout, j'ai été chaleureusement accueilli par les adhérents de la Fédération et nous avons discuté littérature avec curiosité et enthousiasme. Je suis particulièrement touché de constater les résonances de mon texte dans l'imaginaire des lecteurs français de toutes les générations.

Encore une fois, nous pouvons constater que l'Atlantique ne marque pas une frontière entre nos deux cultures, mais plutôt une zone de passage ouverte à tous les possibles. Ainsi, comme le disait Emmanuel Macron lors de l'inauguration du Salon du livre de Paris, la France n'est pas le centre de la Francophonie ; elle appartient à l'ensemble des pays francophones, cette fratrie précieuse et irremplaçable.

En somme, cette tournée représente une occasion exceptionnelle pour parler de mon travail de création, de divers émerveillements littéraires et, plus largement, de l'importance de la fiction pour comprendre les faces cachées de notre monde. Merci infiniment ! On se revoit en septembre.

CHRISTIAN GUAY-POLIQVIN

Auteur de *Poids de la neige*
(Éditions de l'Observatoire)

DE L'ÉCOLE AU LYCÉE !



RENNES-QUÉBEC

Christian Guay-Poliquin avec Manon Hervé, en 1^{ère} année BTS Communication à l'esUP de Rennes, qui a réalisé l'affiche nationale.



LAVAL-QUÉBEC

L'écrivain québécois subjugué par la lecture à plusieurs voix des élèves de trois classes de seconde du lycée Réaumur.



PÉRIGORD-QUÉBEC

Avec des élèves de CM1-CM2 de l'école de Pomport (Dordogne).

Les lycéens lavallois avaient également réalisé une maquette sur le décor du livre, ainsi que des dessins.



BORDEAUX-QUÉBEC

Au collège de Lestonnac à Carignan-de-Bordeaux (Gironde).

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Au lycée Van Dongen de Lagny-sur-Marne.



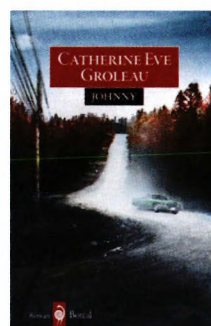
Les finalistes du prix littéraire France-Québec 2018



À l'issue de la remise du prix 2017, Corinne Tartare a dévoilé les noms des trois finalistes du prix 2018. Ces trois romans ont été choisis par le jury professionnel à partir d'une pré-sélection de sept ouvrages. Ils vont être lus jusqu'à l'automne dans toutes les régions françaises. Le vote des lecteurs interviendra en octobre.



DE BOIS DEBOUT
JEAN-FRANÇOIS CARON
Éd. La Peuplade.



JOHNNY
CATHERINE EVE GROLEAU
Éd. Boréal



TAQAWAN
ÉRIC PLAMONDON
Éd. Le Quartanier/
Éd. Quidam



Jean-François Normand et Michèle Plomer, membres du jury. À côté, Marianne Beseme, secrétaire générale de l'OFQJ et Dominique Rousseau, président de la FFQ / F.



David Goudreault.

« ÊTES-VOUS PRÊTS POUR UNE ORGIE DE MOTS ? »

Le 23 mars au Pan Piper à Paris, ce sont onze concurrents qui s'affrontaient lors de la 7^{ème} édition du concours slam « Vive la parole libre » organisé par France-Québec.

« Êtes-vous prêts pour une orgie de mots ? ». C'est ainsi que, après une brève présentation du concours slam et des partenaires de la Fédération France-Québec / francophonie par Ivan Gaudefroy, nouveau délégué slam de la FFQ-F, David Goudreault lance la soirée. Le slameur et romancier québécois est de nouveau aux commandes de cette belle soirée pour le plus grand plaisir de tous les participants. Chacun a une pensée pour l'invitée d'honneur absente et souffrante, Chadeline, lauréate du concours 2014.

Les cinq jurés –en charge de brandir les petites pancartes avec les notes sous les applaudissements ou les huées du public- sont désignés. Cette année, ce rôle ingrat revient

à Jean-François Normand, de la Délégation générale du Québec, Michèle Plomer, l'écrivaine québécoise de passage à Paris à l'occasion du Salon du Livre, Gabrielle Tuloup, la romancière et slameuse française, l'éditrice québécoise Carole Boutin et une spectatrice Sophie Elzaoui.

UNE COMPÉTITION SERRÉE

Traditionnellement, une soirée slam commence avec des « poètes sacrifiés ». Yoarashi, le gagnant de l'année dernière, déclame un texte assez sombre sur la mort « *Memento Mori* ». C'est ensuite au tour des onze finalistes, représentant autant d'associations en régions. Le premier tiré au sort est Yoann Nagy (Périgord-Québec). Le « *nagicien des mots* » selon David Goudreault, propose une réflexion engagée sur

l'écologie et l'avenir de notre planète : « *Sommes-nous prêts à continuer sur notre mauvaise lancée ?* ». Il cède la parole au tout jeune 100Blagz (Cambrésis Hainaut-Québec), 20 ans, qui « *clame des mots pour calmer les mots* » : « *J'ai compris que prendre le stylo est déjà un acte qui engage* ». Il alterne passages lents et d'autres plus scandés. Se présente ensuite Casa (Seine-et-Marne-Québec). Avec l'accent chantant de sa Provence natale, il nous parle de la pluie qui « *arrose les feuilles de l'éloquence* ». « *Vive l'automne quand l'eau tonne...* ». Anaïs Valard (Côte d'Azur-Québec) propose le texte le plus franco-québécois de la soirée, mettant en regard, avec virtuosité, les expressions françaises et québécoises : « *S'enfarger dans les fleurs du tapis/ Se*



Yoarashi.



Yoann Nagy (Périgord-Québec).



100Blagz, Antonin Heru-Petit (Cambrésis Hainaut-Québec).



Casa, Antoine Casanova (Seine-et-Marne-Québec).



Anaïs Valard (Côte d'Azur-Québec).



Chavlem, Frédéric Lemaire (Touraine-Québec).



Brumiaou, Bruno Miolet (Loire Mauges-Québec).



Métanoïa, Marion Boubekeur (Lorraine-Québec).



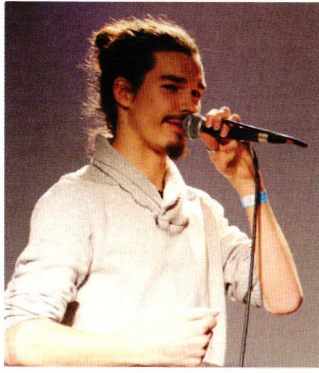
Le Punk chauve, Daniel Gerel (Vendée-Québec).



T-Banza, Marvin Bertogal (Essonne-Québec).



Thibaut, Thibaut Gauthier (Franche-Comté-Québec).



LE VAINQUEUR : GÉRAUD

Après des études d'histoire à la Sorbonne, Géraud Dejou, 24 ans, originaire des Yvelines, suit cette année un Master en création littéraire à l'université de Cergy-Pontoise. C'est là qu'il rencontre Yoarashi, le gagnant du concours de l'année dernière, qui lui fait découvrir le slam en 2017 et le convainc de fréquenter la scène slam de la petite ville voisine d'Auvers-sur-Oise où chaque mois, dans un café, viennent se produire des passionnés. Géraud Dejou est également l'auteur d'un recueil de poèmes, intitulé *Errances* et publié aux Éditions du Bord du Lot. Sur les textes qu'il a présentés au Pan Piper, s'il portait en lui depuis longtemps celui sur l'enfant en Syrie, le second, plus inspiré du rap, a été écrit très vite, comme une « *fulgurance totale* ».

prendre les pieds dans le tapis ». Le doyen de la soirée, Chavlem (Touraine-Québec), qui avoue faire du slam en partie pour vaincre sa timidité, évoque, lui, le fleuve Saint-Laurent dans un beau texte ciselé. Géraud (Val d'Oise-Québec) a choisi de nous parler au conditionnel passé d'un destin empêché : « *Tu aurais pu...Tu aurais connu* » pour terminer par un bouleversant « *Mais non, tu es né à Damas. Et à peine es-tu né que déjà tu n'es plus* ».

Brumiaou (Loire-Mauges-Québec) module beaucoup sa voix -parlant parfois fort et parfois tout doucement -, racontant son amour pour l'apprentissage et la transmission. La flamboyante rousse Métañoia (Lorraine-Québec) déroule l'histoire de ses mecs : « *C'était Jack sans Daniels* » ! Le Punk Chauve (Vendée-Québec) dénonce les murs que l'on érige : « *Tout dépend de quel côté tu crèches* ». T-Banza (Essonne-Québec) livre également un texte engagé, sur l'esclavage : « *Je suis cet homme qui placote avec ses morts* » et parle de « *tout ce peuple qui coule dans [ses] veines* ». Enfin, le dernier candidat est Thibaut (Franche-Comté Québec) qui rend

hommage à « *l'instant présent* », à « *l'instant raté* », et « *à tous ces temps suspendus* ».

L'INCERTITUDE JUSQU'AU BOUT...

À la pause, chacun y va de son pronostic. Finalement, les trois finalistes sont Géraud, Anaïs Valard et T-Banza. Après que Gabrielle Tuloup a lu un extrait de son nouveau roman, *La Nuit introuvable*, les trois slameurs reviennent sur scène. Géraud se lance dans un texte très rythmé, dans un genre de rap très maîtrisé, semblant à peine reprendre son souffle. Une performance. Anaïs Valard offre un texte poétique : « *J'irai vaincre la grande flamme qui a défoncé mes paupières* ». T-Banza, enfin, décrit son enfance de « *garnement que tout le monde voulait punir* » : « *Je me suis fait des vers acérés* » et dédie son texte « *à cet enfant que j'ai été* ».

Qui l'a emporté ? Le public hésite, T-Banza ou Géraud ? Armé de la feuille des scores, David Goudreault fait durer le suspense puis annonce le grand gagnant : Géraud ! Toutes nos félicitations à ce jeune slameur de 24 ans ! ■

LAURENCE BAULANDE



L'ensemble des slameurs avec l'animateur de la soirée, David Goudreault, les organisateurs de la FFQ / F, Ivan Gaudefro et Sabrina Giroux, la secrétaire générale de l'OFQJ, Marianne Beseme et le président de la Fédération, Dominique Rousseau.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

LA NUIT INTROUVABLE

GABRIELLE TULOUP
Éd. Philippe Rey, 2018,
160 pages.

Championne de France de slam en 2010, membre de la délégation France-Québec au Forum mondial de la langue française en 2012 à Québec, Gabrielle Tuloup est une fidèle du concours *Vive la parole libre*. Professeure agrégée de lettres en Seine-Saint-Denis, elle a publié en février son premier roman. La poignante histoire d'un fils et de sa mère, rongée par la maladie d'Alzheimer. L'élégance de l'écriture n'a d'égale que celle des « *bouts de vie* » slamés. Tout est dit et écrit en finesse, n'esquivant pas la douleur, transfigurée par la délicate sensibilité des mots, justes, et des phrases, ramassées. Que la langue est belle, si bien écrite.

LA BÊTE À SA MÈRE

DAVID GOUDREULT
Éd. Philippe Rey, 2018,
240 pages.

Édition française ce printemps du premier roman de David Goudreault, publié en 2015 au Québec et qui connut un beau succès souligné par plusieurs prix. Ce qui a valu à l'auteur, travailleur social et premier Québécois à remporter la Coupe du monde de poésie en 2011, d'être invité de la *Grande librairie sur France 5* fin mars. Rien d'autobiographique dans cette histoire d'un mauvais garçon « *qui a tous les défauts* ». Un roman de « *l'anti-résilience* ». Derrière, il y a aussi la recherche d'une mère dont il fut séparé très jeune. L'écriture est colorée, l'humour décapant. Un « *livre savoureux* » selon Dany Laferrière, invité de la même émission.

DICTÉE : DES MILLIERS D'ÉLÈVES

Des milliers d'écoliers, de collégiens et de lycéens, dans plusieurs régions, ont planché sur la dictée francophone proposée fin mars par la Fédération France-Québec / francophonie.



CAMBRÉSIS : la dictée scolaire à Awoint.



LORRAINE : à Dombasle, 119 élèves de CM le matin et 65 de CE2 l'après-midi.

Cette année, « *Ils sont 5 000 sur les seuls Hauts-de-France. Et 675, soit une quinzaine de classes, dans le Cambrésis...* », se félicite la présidente de l'association Cambrésis Hainaut Québec Josette Taisne, dans les colonnes de la *Voix du Nord* (Cambrai). En Lorraine, *L'Est Républicain* a titré « *Une dictée au pays de l'original* », en évoquant le rassem-

blement de 120 élèves de CM1 et CM2 dans le prestigieux décor des Grands Salons de l'Hôtel de ville de Nancy, grâce au partenariat de Lorraine-Québec avec la municipalité. Le texte scolaire « *un trappeur en Abitibi* » avait été rédigé par Claire-Marie Clozel. Les meilleures dictées en régions participent à la correction nationale. Les gagnants seront connus le 12 mai. ■



PHOTOS JEAN-LUC CRONNE

LORRAINE : cinq classes de CM, soit 121 élèves à l'Hôtel de ville de Nancy. Un livre, *Un conte d'Arménie*, a été offert par Josiane Kohan, conseillère municipale déléguée au nom de la municipalité à l'auteur de la meilleure copie de chaque classe, en présence du président de Lorraine-Québec, Michel Schluck.

Un marque-page pour les adultes

« *Une dictée francophone pas si simple* », titre *Le Maine libre* (Le Mans) en évoquant les 22 participants réunis dans un centre social à l'initiative de Maine-Québec. « *Ils étaient 40 à la dictée* », annonce *Sud-Ouest* (Berges) en rendant-compte de la dictée organisée par Périgord-Québec pour le canton Pays-de-Montaigne et Guron...

À nouveau, la dictée francophone proposée par France-Québec et démultipliée par les associations du réseau dans nombre de villes et villages a été très médiatisée dans la presse locale et régionale. Le bilan et les gagnants nationaux seront révélés le 12 mai lors de l'Assemblée générale de la FFQ / F à Cabourg (Calvados). Cette année, pour souligner les 50 ans du mouvement France-Québec, un marque-page a été offert à tous les participants de la dictée adulte.



FRANCOBULLES, TOME 2

Le Franc-Comtois Arnaud Perroux a remporté le deuxième concours Francobulles organisé par la Fédération France-Québec / francophonie, en partenariat avec l'OFQJ et cette année l'Académie Brassart Delcourt.

Quatre heures à plancher sur le thème du sirop d'érable ! Telle était l'épreuve de la finale nationale du deuxième concours Francobulles organisé par la Fédération France-Québec / francophonie. Après le cadre du festival Quai des bulles à Saint-Malo, à l'automne 2016, c'est à Paris que s'est tenu ce deuxième concours, en partenariat avec l'Académie Brassart Delcourt, l'école parisienne de bande dessinée. Elle a mis ses locaux à la disposition des finalistes et constitué le jury.

Cinq bédésistes ont sorti crayons et marqueurs ce 20 février pour dessiner une planche. L'inspiration n'a pas manqué et l'éventail des courtes histoires en a surpris plus d'un, nonobstant la palette des talentueux coups de crayon. « Ce fut très difficile » pour désigner le gagnant, a confié l'un des membres du jury, l'auteur de BD Sess. « C'est comme Top Chef ! », ajoute-t-il.

Le jury, présidé par Éric Dérian, directeur de l'Académie Brassart Delcourt, comprenait donc Sess, intervenant à l'Académie, la librairie spécialisée en BD Véronique Giuge,

le dessinateur de presse Achou (de son vrai nom Adjim Danngar, réfugié politique tchadien) et l'auteur de BD Al'Mata (né Alain Mata Mamengi, caricaturiste réfugié lui aussi, de la République démocratique du Congo).

« Il y a une narration, un début, une fin et il n'y a pas de faute », précise Sess à propos de la planche gagnante, étonnamment appelée « Maple triller ». Il a suffi de quatre cases, percutantes. L'auteur vainqueur, Arnaud Perroux, raconte : « Le début est sombre, au marqueur noir, et pour la dernière case j'ai utilisé une encre acrylique diluée pour une chute plus pastel et très colorée ».

Candidat présenté par Franche-Comté-Québec, Arnaud Perroux, 29 ans, originaire de Besançon, est dessinateur... industriel en structures métalliques. « Tout même, j'ai commencé à dessiner », raconte-t-il. Le déclic vient en classe de seconde, « avec l'exemple d'un camarade de classe qui dessinait très bien ». Il poursuit : « Depuis la fin de mes études, j'ai appris à mieux finir mes dessins. Après le boulot,

Le jury :
Al'Mata,
Sess,
Véronique Giuge,
Achou.



Remise du premier Prix par Dominique Rousseau, président de la Fédération France-Québec / francophonie.



j'ai fréquenté des petits clubs d'étudiants en art et participé à un petit fanzine strasbourgeois ».

Lui qui n'a jamais quitté l'Europe, va donc découvrir le Québec et la BD québécoise grâce au billet d'avion offert par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, partenaire du concours Francobulles. Arnaud Perroux, le Franc-Comtois, a devancé le candidat d'Auvergne-Québec / francophonie, Paul Desprez. En 2016, c'était un Auvergnat, Patrice Morange, qui avait remporté le premier concours Francobulles. ■

Jean-Luc Alimondo (CDEFQ),
David Imbeault (FFQ-F),
Paul Desprez,
candidat d'Auvergne,
Marianne Beseme (OFQJ),
Sébastien Nadot
(Assemblée nationale),
Dominique Rousseau (FFQ-F),
Arnaud Perroux le gagnant,
Edith André (FFQ-F),
Éric Dérian (Académie
Brassart Delcourt)
et Jean-François Normand
(DGQP).



LA FÊTE AU DON CAMILO



Le président Dominique Rousseau sur scène.



L'animateur de la soirée, Sylvain Collaro.



Le talentueux imitateur Stéphane Benjellou.



L'humoriste Yves Pujol.



La chanteuse québécoise Geneviève Morrissette qui fera la tournée artistique France-Québec cet automne.



Salle pleine pour ce dîner-spectacle.

PHOTOS GEORGES POINIER.



Les statuts de France-Québec ont été déposés le 12 janvier 1968. Les 50 ans ont été soulignés par une soirée franco-québécoise au Don Camilo à Paris la veille de l'anniversaire. Une centaine de personnes, adhérents et amis, étaient présents, dont la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, la secrétaire générale de l'OFQJ Marianne Beseme, le président du Réseau Québec-France André P Robert, etc.

Le 12 janvier, jour anniversaire des 50 ans, un Conseil national élargi s'est tenu à la Délégation générale du Québec. Chacun a reçu un conférencier siglé du logo du 50^e de France-Québec ; une cuvée de champagne France-Québec a été lancée. La souscription du 50^e avec 50 lots en lien avec le Québec se poursuit jusqu'au tirage au sort le 11 mai à l'Assemblée générale de la Fédération à Cabourg.

UN NOUVEAU PROGRAMME JEUNES

Une dizaine de fiches sur l'histoire et chacune des activités de la Fédération France-Québec / francophonie ont été réalisées pour ce Conseil élargi. La belle aventure continue au niveau national et en régions. Le point a été fait sur les différents programmes en cours ou à venir. Par exemple la dictée francophone qui rassemble toujours des milliers de participants : la marraine 2018, Chris Johansson-Vaizian, était présente et a pris la parole ; le « *pays tiers* » cette année c'est l'Arménie qui recevra, en octobre, le Sommet de la Francophonie. Ou encore le programme vendanges avec la présence de la franco-québécoise Myriam Réty qui en assure la promotion à Montréal.

Un nouveau programme, en direction des jeunes, a été présenté, en partenariat avec l'Union Rempart, représentée au Conseil national par le chargé des relations internationales Fabrice Duffaud. Ce programme offre la possibilité de s'immerger pendant deux semaines dans un coin de France aux côtés de bénévoles et d'une association de restauration du patrimoine. Dix chantiers sont

LE JOUR ANNIVERSAIRE DES 50 ANS

Pour ses 50 ans, France-Québec a organisé une soirée festive la veille de l'anniversaire et a réuni, le jour même, un Conseil national élargi aux présidents des associations en régions, ponctué d'une réception à la résidence de la Déléguée générale du Québec à Paris.



La Déléguée Line Beauchamp avec les présidents Dominique Rousseau et André P. Robert.

Ils travaillent à la Délégation générale du Québec et furent stagiaires québécois à France-Québec : Lucie Maranda-Peim (1995-1997), Chantal Wibrin (1995-1997), Caroline Mailloux (1995-1997) et Gaétan-Philippe Beaulière (2012-2013).



proposés en exclusivité à la FFQ/F en Bourgogne, Ile-de-France, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.

« Les 50 ans, nous y sommes, et maintenant ? », a lancé le président de la Fédération, Dominique Rousseau. « La société bouge très vite, il faut prendre des virages importants ». Il en est ainsi de la gestion des adhésions, surtout en l'absence d'un secrétariat salarié permanent. Le Conseil national a choisi un partenaire informatique, LoGeAs, spécialiste du support aux associations locales et nationales. Son responsable Nicolas Marchand a présenté la démarche qui va être mise en route prochainement.

Le président du Réseau Québec-France, André P. Robert, a, par ailleurs, incité chacun à se mobiliser pour assurer le succès du XX^e congrès commun qui se tiendra à Québec début octobre sur le thème « un réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone » (lire pages 50-51).

« Je suis heureuse de vous accompagner en cette année spéciale », a dit la Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp. Elle a salué « la fougue et l'engagement » de chacun ainsi que la programmation de l'année « qui me sourit beaucoup ». Après avoir évoqué le G7 prévu en juin à Charlevoix et la XX^e

rencontre alternée des Premiers ministres en mars, elle a déclaré : « *Le Québec va bien, avec une économie prospère et un secteur culturel très performant* ». Elle s'est félicitée du nombre d'entreprises françaises qui investissent au Québec : « *Nous avons beaucoup d'ambitions communes. Cela est rendu possible par un lien de confiance historique... Il y a une vraie relation d'amitié dans chaque région. C'est vous la condition de base de la confiance entre la France et le Québec, vous garantissez que la France et le Québec seront toujours ensemble. Je vous remercie, du fond du cœur* ». ■

« Un lien de confiance historique »



Edith André, vice-présidente programmes, Georges Pierre secrétaire général, Dominique Rousseau président national et Laurence Simonin trésorière nationale.



PHOTOS GEORGES POURIER.



Nicolas Marchand.



Muriam Retu.



Fabrice Duffaud.



Chris Johansson Vaizian.

LES TROPHÉES CULINAIRES EN RÉGIONS

La septième édition des Trophées culinaires France-Québec a commencé en début d'année par les concours régionaux. Six jeunes talents ont été retenus pour la finale nationale prévue le 10 avril.



Les six finalistes



FRANÇOISE CHAPUT.

Auvergne Rhône-Alpes
Marie ANSELME

Lycée des métiers François-Rabelais à Dardilly (Rhône)



FABRICE DELAUNAY.

Bretagne
Améric BOISBOUVIER

Lycée hôtelier Ste-Thérèse à La Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)



JEAN-CHARLES VERGUET.

Grand-Est
Cassandre OSTERROTH

Lycée Raymond-Mondon à Metz (Moselle)



MIHEL BRIGÉOT.

Grand-Est
Élise CLAUDEL

Lycée polyvalent Stanislas à Villers-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle)



ROGER ROSELLO.

Nouvelle-Aquitaine
Nina TROUILLARD

Lycée hôtelier Jean-Capelle à Bergerac (Dordogne)



GEORGES POIRIER.

Pays de la Loire
Nicolas LAIGRE

Lycée professionnel Robert-Buron à Laval (Mayenne)



Laval, deux candidats au dressage des desserts.



André Poulin dans le jury au lycée de Chamalières.



Le remise des prix Auvergne-Rhône-Alpes.



À Bergerac, candidats, jury et organisateurs.



À Laval, lors de la remise des prix.



Le Québec pour 2 € !

► **50 ans** ◀ ◀ ► **50 lots** ◀
de France-Québec en lien avec le Québec

1^{er} lot : 2 billets d'avion A/R au Québec
(offert par Air Transat)

2^e lot : 1 billet d'avion A/R au Québec
(offert par la FFQ-F)



TIRAGE LE 11 MAI 2018

BOURGOGNE-QUÉBEC

UN VOYAGE EN HIVER

La froidure n'était pas trop intense mais conforme à l'hiver au Québec, de -10°C à -20°C. Bien équipés, ce sont vingt-trois personnes de 30 à 79 ans, venues de trois régionales (Berry, Bourgogne et Maine) qui ont participé à ce voyage fin janvier, organisé par Bourgogne-Québec avec Prométour.

À la confortable Auberge du Lac Taureau, près de Trois-Rivières, les activités ont été très appréciées : motoneige, chiens de traîneaux, pêche blanche, raquettes... Plus un petit plus concocté par l'association : un concert-spectacle du chansonnier Richard Trépanier pour reprendre le répertoire québécois.



Ce voyage au cœur de l'hiver s'est poursuivi à Québec. La Capitale nationale offre le charme de la vieille ville enneigée et son carnaval annuel avec ses sculptures de glace. L'occasion de donner à tous les participants un bel aperçu de l'hiver au Québec et d'y retourner.

À Québec, il y eut aussi un petit plus de Bourgogne-Québec avec une soirée conviviale au Vieux-Port en compagnie de trente membres des trois régionales de Québec-France dans la région de Québec. Plus de cinquante convives pour des échanges fructueux. ■

SUR LE TERRAIN AU CONTACT DU PUBLIC

ALPES-LÉMAN-QUÉBEC AU NOËL DES ALPES D'ANNECY

Pour le 30^e anniversaire du pacte d'amitié Annecy/Sainte-Thérèse, le Noël des Alpes s'est paré des couleurs du Québec, avec un stand de produits québécois sous une forêt de sapins bleus et blancs suspendue au centre du Forum de Bonlieu. Ce Noël des Alpes a commencé avec un forum des voyageurs avec la présence de la Fédération France-Québec / francophonie représentée par le stagiaire québécois David Imbeault.



Alpes-Léman-Québec a proposé à la vente sirop d'érable, tisanes aux bleuets, canneberges sans oublier la vente de billets de tombola de la FFQF qui a eu un franc succès. Gagner un billet d'avion pour le Québec fait toujours rêver... ■

RENNES-QUÉBEC

À LA FOIRE INTERNATIONALE

Après avoir participé fin novembre au Salon Marché des Solidarités à Rennes, où certains produits ont été en rupture de stock, l'association Pays de Rennes-Québec a mobilisé fin mars ses bénévoles durant neuf jours pour participer, comme chaque année, à la Foire internationale de Rennes. Les très nombreux visiteurs ont posé beaucoup de questions et fait provision de produits québécois. C'était aussi « le grand retour » de la souscription nationale, la vente de centaines de billets permettant de financer des activités de la régionale dans l'année. ■

LAVAL-QUÉBEC

AU MARCHÉ DE NOËL

Une quarantaine de bénévoles de l'association se sont relayés pour tenir les deux stands, l'un de produits québécois, l'autre de confection de sucettes à l'érable selon la technique de la tire. Grâce à un appareil fabriquant de la glace, imaginé par un adhérent. Les mauvaises conditions météorologiques ont, toutefois, entraîné une



mévente des produits phares, le caribou et les sucettes. Néanmoins, cette présence des bénévoles permet aussi de répondre aux nombreuses questions sur les voyages, l'immigration, le programme intermunicipalités, la souscription, etc. ■



IN MEMORIAM

PÉRIGORD-QUÉBEC

Francis BERNIER



Professeur d'histoire-géographie à Bergerac et militant de l'éducation globale, il fut le fondateur de Périgord-Québec qu'il préside de 1978 à 1981.

Il s'intéresse aux pionniers et publie, notamment en 1992, un document sur les Lignées périgourdines en Nouvelle-France. Il suscite des projets mémoriels et se passionne pour un lointain cousin, le capitaine Joseph-Elzéar Bernier qui, après avoir été gouverneur de la prison de Québec, fit douze expéditions dans l'Arctique entre 1906 et 1925 et prit possession d'îles au nom du Canada.

Ces dernières années, Francis Bernier apportait sa contribution à Paris-Québec. Décédé début janvier à 77 ans, il a été inhumé à Issac près du château de Montréal en Dordogne.

YVELINES-QUÉBEC

Jean de BORD

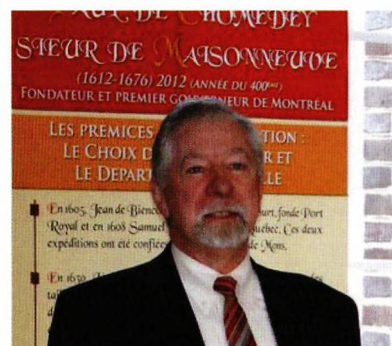
Électronicien au CEA, Jean de Bord et sa femme Églé créent l'association en 1984 avec une petite équipe, d'abord à Jouy-en-Josas. La régionale se fait connaître par les médias locaux et auprès des institutions. Dès 1987, Jean de Bord est élu au Conseil national de France-Québec et en devient l'un des vice-présidents, particulièrement actif au sein de la commission économie. De 1990 à 1992, il est secrétaire national puis prépare le congrès commun de 1995 à Versailles, sur le thème « *La belle aventure* ». L'année suivante, il ne se représente pas au Conseil national après dix ans de loyaux services et transmet le flambeau à la tête de sa régionale.

Il avait pris sa retraite en Dordogne où il est décédé cet hiver à 84 ans.



COMITÉ CHOMEDEY

Jacques COUSIN



À 20 ans, en 1967, il fonde le Comité Chomedey-de-Maisonnette, baptisé, comme lui, à Neuville-sur-Vanne (Aube). Le fondateur de Montréal passionné ce diplômé de l'école de commerce de Troyes. Parallèlement à sa carrière au sein d'EDF, Jacques Cousin va suivre les pionniers champenois en Nouvelle-France.

Son comité, qu'il préside jusqu'en 2013, sera l'un des premiers membres associés de France-Québec. Fidèle au réseau, il devient aussi président-fondateur de la Route historique du patrimoine culturel québécois, réalisant des dépliants-itinéraires en Champagne et dans l'Ouest. Membre correspondant de la Société historique de Montréal, il sera aussi président de la Société académique de l'Aube. Il est décédé début janvier à 70 ans.

BULLETIN D'ABONNEMENT

FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____ PRÉNOM _____

MON COURRIEL _____

J'ADHÈRE à l'association _____

MON ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

OUI
je m'abonne

je choisis mon
abonnement

FRANCE

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

ÉTRANGER

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon
règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site www.francequebec.fr (onglet : Paiement)



Vivez la saison des couleurs au Québec !

5 AU 8
OCTOBRE
2018

CONGRÈS
20^e
COMMUN
RÉGION DE QUÉBEC

Président d'honneur et
conférencier d'ouverture



Dany Laferrière
de l'Académie française

Sous le
Haut-patronage de



Laurence Haguenaer
Consule générale
de France à Québec



Line Beauchamp
Déléguée générale
du Québec à Paris

Conférenciers
de clôture



Régis Labeaume
Maire de Québec



Roland Lescuré
Député des Français
d'Amérique du Nord

ON VOUS ATTEND À BRAS GRANDS OUVERTS À QUÉBEC !

Chers amis de la Fédération France-Québec/francophonie,

Le comité organisateur de notre 20^e congrès commun a tout mis en œuvre pour vous faire vivre, pendant notre magnifique saison des couleurs, une expérience unique dans un lieu prestigieux, le Centre des congrès de Québec, situé à cinq minutes de marche du Vieux Québec. Nous y célébrerons notre amitié profonde ; aborderons les grands enjeux de nos associations dans le cadre de 4 ateliers ; échangerons avec notre président d'honneur, Dany Laferrière, ainsi qu'avec plusieurs écrivains dans le cadre du déjeuner « un écrivain à votre table » ; vivrons ensemble des expériences gastronomiques ; assisterons à deux soirées très riches en émotions et en contenu artistique, soit une soirée hommage aux 50 ans de la Fédération France-Québec/francophonie et un prestigieux gala soulignant les 50 ans de l'OFQJ. Les trois Associations Québec-France de la région de Québec (Québec, Rive-Droite de Québec ainsi que Québec-Nord/Portneuf) vous proposeront chacune une excursion découverte de leur territoire respectif.

Tous ensemble à Québec, nous pourrons faire la preuve de l'utilité de notre vaste réseau d'amitié et célébrer l'engagement bénévole indéfectible des amoureux de la France et du Québec que nous sommes. Merci de venir à notre rencontre en grand nombre. On vous attend à bras grands ouverts !

André P. Robert
Président national du Réseau
Québec-France

André Poulin
Président du Comité organisateur
du Congrès-commun

Merci à l'Office franco-québécois
pour la jeunesse pour sa collaboration
à l'organisation du congrès commun



PROGRAMME DU CONGRÈS

	Vendredi 5 Octobre	Samedi 6 Octobre	Dimanche 7 octobre	Lundi 8 Octobre
Matin	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>Avant midi : Activités libres dans la région de Québec</p> <p>Dîner : Libre</p>	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>09 h 00 : Inscription, pause santé</p> <p>10 h 00 : Ouverture du congrès</p> <p>10 h 30 : Conférence d'ouverture du président d'honneur, Dany Laferrière</p> <p>Dîner : Un écrivain à votre table</p>	<p>Déjeuner : Libre</p> <p>09 h 00 : Ateliers</p> <p>10 h 30 : Excursions touristiques Découverte de la région de Québec</p>	<p>Déjeuner : Déjeuner des présidents</p> <p>10 h 00 : Plénière de clôture</p> <p>11 h 15 : Allocution du maire de Québec, Régis Labeaume et du député des Français d'Amérique du Nord, Roland Lescure</p>
Après-midi	<p>Accueil, inscription</p> <p>Découverte de la ville de Québec</p> <p>Comité exécutif du RQF</p> <p>Bureau national de la FFQ/f</p> <p>Réunion des responsables des ateliers</p> <p>Soirée : Libre</p>	<p>13 h 30 : Ateliers</p> <p>15 h 00 : Pause santé</p> <p>15 h 30 : Ateliers</p> <p>17 h 00 : Période libre</p> <p>19 h 00 : Souper hommage 50^e de la Fédération France-Québec/francophonie</p>	<p>Suite des excursions</p> <p>16 h 30 : Période libre</p> <p>Soirée : Gala-bénéfice de l'excellence et de l'amitié franco-québécoise organisé par l'OFQJ et la Fondation LOJQ</p>	<p>11 h 45 : Verre de l'amitié offert par la Ville de Québec</p> <p>Dîner : Libre</p> <p>Après-midi : Activités libres à Québec</p>

Inscrivez-vous dès maintenant : <https://www.quebecfrance.org/congres-commun>

ATELIERS

1 DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU



L'atelier se penchera sur le développement du Réseau Québec-France / France-Québec, deux ans après la transformation radicale qu'il a subie, de part et d'autre de l'Atlantique. Où en est le réseau? Que doit-il envisager pour se propulser davantage? Les programmes communs qu'il propose doivent-ils être repensés, abandonnés ou existe-t-il de nouvelles avenues encore inexploitées?

Pour se développer, le Réseau a aussi besoin d'élargir son cercle d'influence.

De grandes questions qui permettront aux participants de cet atelier de poser un regard sur la situation actuelle et d'identifier des pistes de développement pour notre Réseau qui est en pleine redéfinition.

3 TOURISME CULTUREL



Chaque année, 800 000 personnes traversent l'Atlantique entre la France et le Québec et inversement. Souvent, après un premier voyage qui leur a permis de découvrir le pays d'en face, plusieurs désirent y retourner avec une soif de mieux le connaître. Pour les Québécois, c'est le pays de leurs ancêtres. Pour les Français, c'est l'exploration de l'héritage laissé par leurs compatriotes venus en Amérique il y a plus de 250 ans.

De 2008 à 2014, la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, grâce à la persévérance de la regrettée Janine Giraud-Héraud et au travail de nombreuses personnes de toutes les régionales de France, a publié une série de douze volumes, intitulée « Villes et villages de France, berceau de l'Amérique française ». Il s'agit maintenant de donner une suite à ce travail titanesque.

Organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, l'atelier vise à faire le point sur ces démarches et à inviter les congressistes à exprimer leurs avis et commentaires et à susciter leur participation.

2 LITTÉRATURE FRANCOPHONE



La Francophonie doit une partie de sa survie à la vitalité et à la qualité d'une littérature francophone vivante et riche. À leur manière, le Réseau Québec-France et la Fédération France-Québec / francophonie ont contribué au rayonnement de nos littératures nationales tout en créant une relation privilégiée entre les auteurs et leurs lecteurs. C'est ainsi que depuis vingt ans, grâce au Prix littéraire Québec-France « Marie-Claire-Blais » et le Prix littéraire France-Québec, une trentaine d'auteurs ont vu leur talent reconnu par les lecteurs du pays d'en face grâce à des tournées organisées par notre Réseau.

La présence de Dany Laferrière, membre de l'Académie française, à titre de président d'honneur de notre Congrès, est une occasion pour notre Réseau de se pencher sur le chemin parcouru en matière de valorisation de la littérature francophone et d'identifier des pistes pour demeurer actif, influent et ouvert sur le monde. La littérature sera donc omniprésente lors de notre congrès.

4 JEUNESSE



Réservé prioritairement aux jeunes adultes de 35 ans et moins, cet atelier a comme objectif premier d'évaluer la pertinence de créer une aile jeunesse au sein du Réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec / francophonie.

Grâce au soutien de l'OFQJ, 20 jeunes (10 Québécois et 10 Français) échangeront sur leur vision du rôle des jeunes dans la relation franco-québécoise. Ils proposeront des pistes de travail et des stratégies pour dynamiser et promouvoir la relation franco-québécoise à travers des activités organisées par et pour les jeunes. Ils exploreront comment une relation intergénérationnelle, au sein de chaque association, et une éventuelle aile jeunesse pourraient se construire.

NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC Présidente : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC FRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quevilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

BRETAGNE



CORNOUAILLE-QUÉBEC Président : JOSEPH LE BEC
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : CHRISTINE HERVÉ
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo
Tél. 06 82 06 19 43
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC Président : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : MICKAËL MORICE
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC Présidente : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Brancheiroie - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

NOUVELLE-AQUITAINE



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beaugeay - 17320 Hières-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : MICHEL COTNOIR
42 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : NELLY MUSELLI
2 rue des Bancs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ÉRIC ORDONNAU
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : HÉLÈNE GRANET
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC Président : FABRICE DESCAMPS
9 rue des Fossés - 79000 Niort
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ROGER MARCHAND
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : MARION GIVELET
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
contact@paysrochelaisquebec.fr • www.paysrochelaisquebec.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : RICHARD BOURGOING
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
president@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : JÉRÔME MAYNARD
LD Gatineau - 47200 Marcellus
Tél. 06 08 85 41 88
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

TRICOTÉ SERRÉ

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : JOSETTE TAISNE
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Proviville
Tél. 06 80 02 93 60
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : BERNARD EMONT
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : IVAN GAUDEFROY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seinetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE BOUVARD
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • yhsdq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC Président : CLAUDE PERROT
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f.perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : CAROLINE RAUZY
7 passage Bourguignon - 31130 Balma
Tél. 06 19 16 36 87
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : LOUIS VILLARET
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigney - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : BERNARD ROULY
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Présidente : EDITH ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : RAYMOND SANCHEZ
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

RÉGION SUD



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Présidente : RITA PAOLI
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

DOM-TOM



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Présidente : JOSÉPHINE LUCAS
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmail.fr • guyanequebec@orange.fr



MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) Présidente : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

MEMBRES ASSOCIÉS

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : ETIENNE GHISALBERTI
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS
Co-président : LAURENT VEYSSIERE
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

IREIS RHÔNE-ALPES
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

LES MOTS DU DÉGEL

La débâcle et l'embâcle : Sur les cours d'eau, la glace se rompt en gros blocs qui sont emportés par le courant. C'est la débâcle. Quand ces blocs de glace sont arrêtés par un obstacle et s'accu-



Embâcle sur la rivière Nicollet

mulent, obstruant le cours d'eau et provoquant des inondations, c'est l'embâcle.

Le calage : nom donné au dégel des lacs. La couche de glace se disloque et les mor-

ceaux sombrent peu à peu au fond. On dit que le lac « cale ».

La slush (on prononce « sloche ») : neige fondante et sale dans laquelle on patauge au printemps en sacrant. De la gadoue de

neige en quelque sorte qui se transforme en immenses flaques au croisement des rues en ville, là où les trottoirs descendent en pente douce.

La fin des sacs plastiques

Le 22 avril 2018, jour de la Terre, plusieurs municipalités du Grand Montréal, dont Longueuil et Saint-Lambert sur la Rive-Sud, banniront les sacs plastiques à usage unique (c'est-à-dire d'une épaisseur inférieure à 50 microns) et les sacs plastiques dits « biodégradables ». Selon Jean-François Parenteau, responsable de l'environnement au conseil exécutif de la ville de Montréal, « on utilise au Québec environ 2 milliards de ces sacs-là annuellement et 14% seulement sont recyclés ». Il faudra les remplacer par des sacs réutilisables, en plastique plus épais, en papier ou en tissu. À Montréal, l'interdiction est déjà en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2018, mais les commerces ont jusqu'au 5 juin prochain pour s'y conformer.

Le meilleur camembert du monde est québécois !



Le 16 mars, au championnat mondial du fromage qui se déroulait à Madison aux États-Unis, c'est un camembert québécois, l'Extra, de la coopérative Agropur de Saint-Hubert, qui a été sacré meilleur camembert au monde.

Il l'a emporté sur les 17 autres concurrents, dont deux Français, grâce à son goût « de noisette et de champignons ». Le prix du meilleur fromage toutes catégories est allé à un fromage basque, l'Esquirrou du Français Michel Touyarou. L'honneur est sauf !

La presse française a bien sûr évoqué le résultat de ce concours, un parmi d'autres, créé en 1957. Il faut savoir que le mot camembert est tombé dans le domaine public en 1926 et est reproductible dans le monde entier, comme la pizza. En l'occurrence, l'Extra est un fromage au lait pasteurisé, non moulé à la louche.

Pourquoi le Québec fête la Saint-Patrick ?

Le 18 mars a eu lieu, à Montréal, le 195^e défilé de la Saint-Patrick, la fête des Irlandais. C'est le plus vieux défilé de ce genre en Amérique du Nord.

Il faut dire que Montréal reconnaît les Irlandais comme l'un de ses peuples fondateurs, d'où le trèfle figurant



sur le drapeau de la ville, et que plusieurs dizaines de milliers d'entre eux se sont installés au Québec lors de la grande famine irlandaise entre 1845 et 1852.

Les 4000 participants et leurs chars ont défilé au son des cornemuses, salués par une foule habillée en vert, couleur de l'Irlande. La ville de Québec n'était pas en reste puisqu'elle a proposé trois journées de festivités du 22 au 24

mars. La Saint-Patrick marque traditionnellement la fin de l'hiver. Enfin, théoriquement. Il faisait -15 degrés ce 18 mars à Montréal...



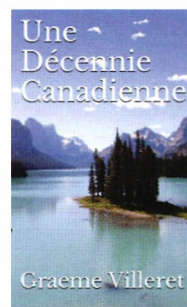
LE GUIDE DE SURVIE DES EUROPÉENS À MONTRÉAL

HUBERT MANSION

Editions Ulysse, 256 p., 19,99 €

La 5^e édition du Guide de survie des Européens à Montréal est paru cet automne. Ce guide, devenu un classique depuis sa première édition en 2004, décrit avec humour tous les étonnements de l'Européen arrivant à Montréal et donne une foule de

conseils très pratiques, de comment commander un vrai café (réponse : il faut demander un espresso si on veut éviter le café-américain-jus-de-chaussette) à comment réussir à louer son premier logement. Certaines situations sont spécifiquement montréalaises, mais la plupart des conseils valent pour tout le Québec.



UNE DÉCENNIE CANADIENNE

GRAEME VILLERET

Roman autobiographique, 226 p. (sur Amazon)

Le récit d'un jeune couple de Français immigré au Québec au début des années 2000. Le lecteur voyage et vivra de multiples et diverses émotions au fil des événements tantôt heureux, joyeux ou drôles, tantôt mélancoliques, tristes, voire tragiques, sous le regard sensible, observateur et méditatif de l'auteur. Un livre qui stimulera votre goût pour l'aventure et les grands espaces, ou qui ravivera certains souvenirs pour ceux qui ont vécu un parcours plus ou moins semblable. Agréable à lire, sous une plume légère et imagée, souvent amusante.

Myriam RÉTY

Hallé

LOCATION



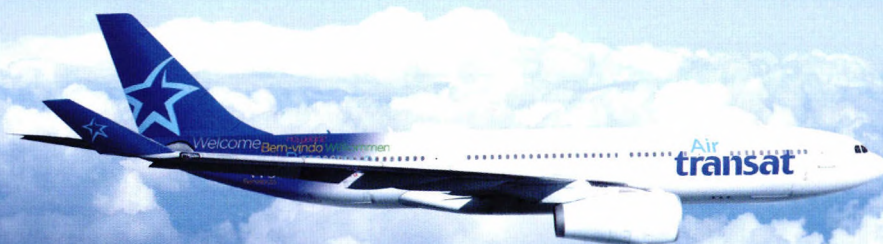
450 582-3110

www.hallelocation.com

AUTOS
CAMIONS

Service de valet à l'aéroport disponible
REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.



**BANQUE NATIONALE
DU CANADA**

Réalisons vos idées^{MC}

Partenaire de votre succès



Depuis plus de 100 ans, notre bureau de représentation à Paris conseille et accompagne les entreprises dans le développement de leurs affaires au Canada.

Bureau de représentation de Paris



+33 1 47 20 27 59

bnc.ca/international